30 kwota egzemplarzy

No 60.

1366829



Partition

4880

KÖNIGLICHE AKADEMIE DER KÜNSTE ZU BERLIN

La Fête
DE LA
CINQUANTAINE

Opera en deux Actes

Paroles du C.en Faur

Représenté sur le Théâtre
Rue de Louvois

MIS EN MUSIQUE

Par Dézede

Bibliothek des Staatl. Hochschule für Musik BERLIN

Prix

à Hambourg, Damthorstrasse, chez J. Mées, au Magasin de Musique et Piéces de Théâtre.

On trouve toutes sortes de musique, vocale et instrumentale, anglaise, française et italienne, partitions, ouvertures et airs détachés avec accomp. de Piano, instruments, archets, sourdines et papier de musique, colophane etc. — On s'abonne en tout tems pour le *Journal d'Appollon*, pour le Piano, contenant 52 Nos. Prix trois Thaler pour trois mois.

On fait des envois chez l'étranger.

L'On *éparement*

Chez JMBAULT ru[illegible] la fection des Gardes-Francaises, entre la rue des Poulies et la maison d'Aligre.

à l'ancien Cafe de Foy.

1796 II/2

Nadermann

100
0841
Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin
BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
w Łodzi
M 2825
II/2757

Ouverture

Allegro

W

Cors

Violes

Oboë

Corni in Ut

Fagotti

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu
Berlin

solo

pocf

pressez un peu le Mouvement

col b

une Petite Flute

F

arms

Oboë

F

F

F

F

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF P

FF FF P

FF FF

FF FF

mf
Flauto solo

FF FF

FF FF col b

FF FF P
Violoncelli

FF FF P

pocof

tutti


Petite Flute
Flauto


petite flute
Col b

Andante

P

P

Flauto P

poco f

P

solo

poco f

Flauto solo

poco f

F
arres
F
soli
P
F
F
F
Allegro Tempo 1o
FF
P
P
FF
P
FF
solo
poco f
FF
col b
Violoncelli
poco f
FF
poco f

poco f
Petite Flute
poco f

F FF FF FF FF FF

tam-s

F FF FF FF FF FF

F FF FF FF FF FF

F FF FF FF FF FF

F FF FF FF FF FF

FF FF P FF FF FF FF FF FF

P

FF FF FF FF FF FF

solo

FF FF pocof FF FF FF FF FF FF

FF FF FF FF FF FF

FF FF FF FF FF FF

P PP

tam-s PP

pocof

P

P

mf

mf

pocof mf

pocof mf

P pocof mf

P pocof mf

pocof mf

mf



La Fête
DE
LA CINQUANTAINE
ACTE PREMIER.

(Le théâtre représente un Jardin, terminé par une grille. En dehors sont plusieurs arbres. Sur la gauche, on voit la maison de M. Demontgalant, une des fenêtres est ornée d'un balçon, et fermée par des persiennes. Un berceau en face des spectateurs est adossé à la maison; un second doit être placé du côté opposé. au milieu du Jardin s'élève un vieil arbre creux, dans lequel on peut se cacher.)

SCENE 1ere
Julien seul.

Trouve-toi demain au point du jour d.s l'jardin, au pied du gros arbe ou M.r a fait jadis l'amour à sa feme, et j'te dirai queuque chose qui te fera plaisir. Vlà tout à point c'que m'a dit hier au soir Mademoiselle Aline. Si c'était c'que j'sais ben.. au sujet de notre mariage! mon dieu que j'marcis de joie! c'est qu'ça vous est si gentil.



tri qua me lu-ti-ne viens ma chere A-li-ne pour que j'soi's heu-reux dis moi donc tout

d'bon je t'aime moi j't'ai dit cent fois de même mais ça vaut bien mieux quand on le dit a

pia.

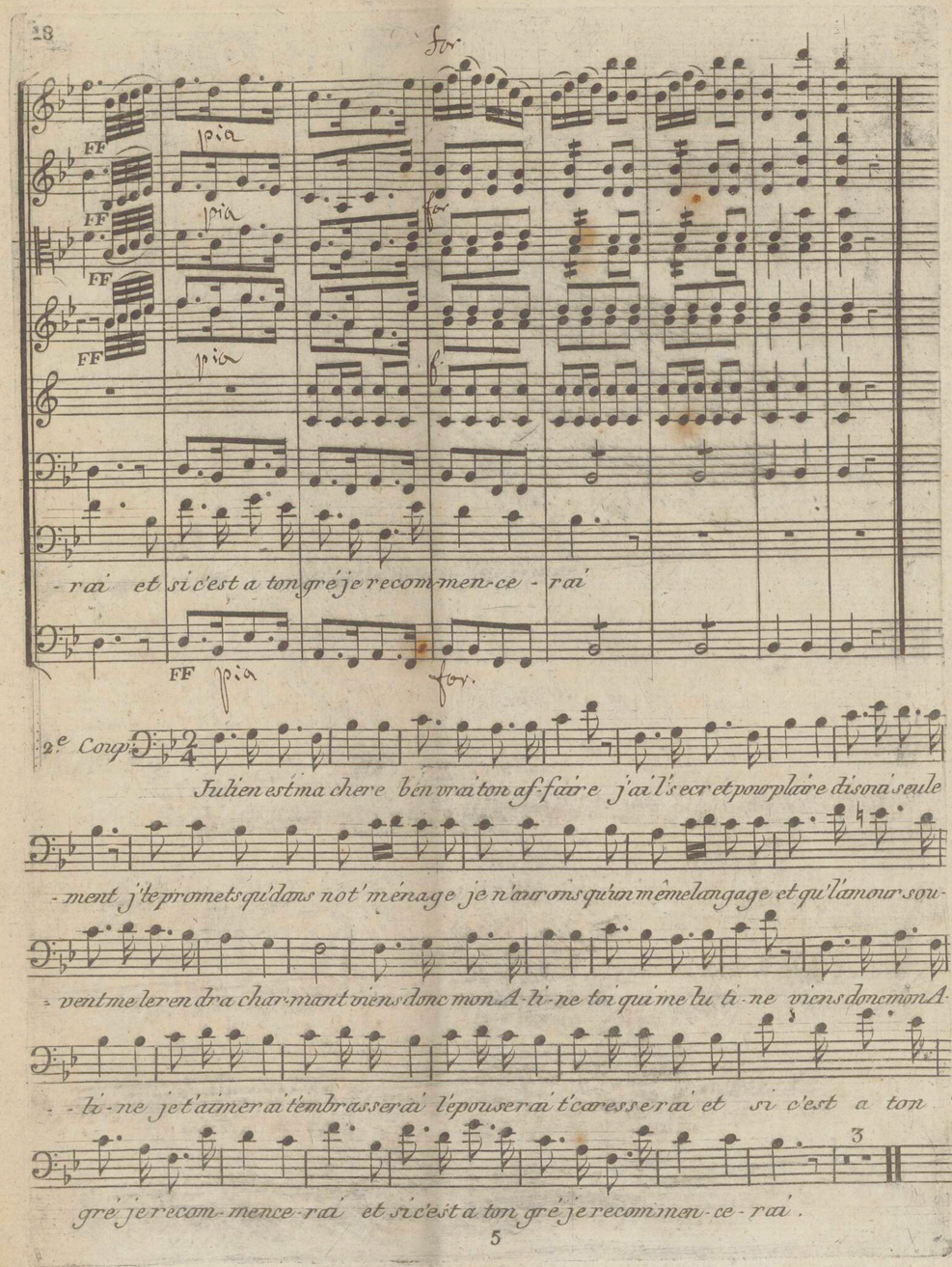
pia

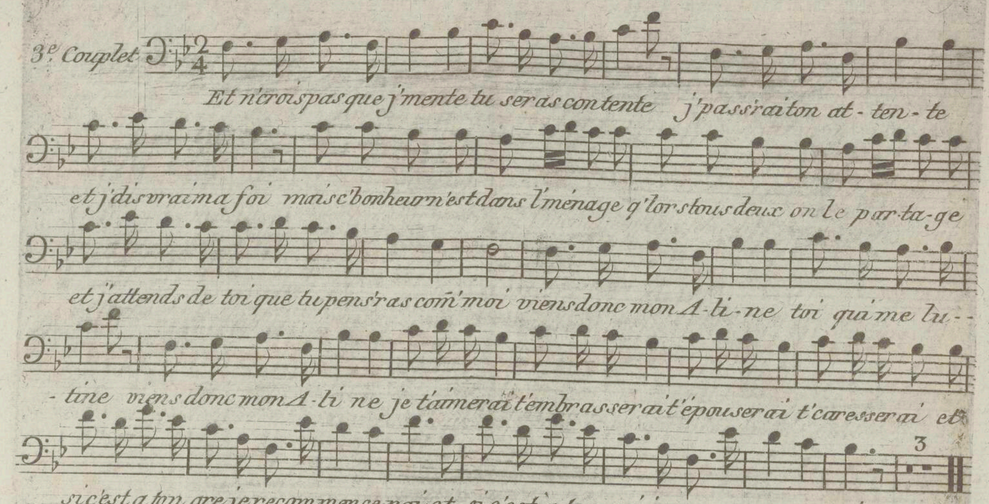
deux viens donc mon A-li-ne tri qua me lu-ti-ne viens donc mon A-li-ne je t'aimerai

solo

solo

t'embrasserai t'épouserai t'embrasserai et si c'est a ton gré je recom-men-ce





Scene II.

Aline et Julien.

Aline, répétant le Couplet.

Et si c'est à ton gré,
Je recommencerai.

A merveille monsieur Julien; vous voilà en train de bon matin.

Julien.

Ah dame, mamselle, c'est que je pensons a vous, et par ainsi, vous sentez ben que tout ira le mieux du monde, si vous me tenez la parole que vous m'avez donnée hier.

Aline.

Je ne viens que pour cela.

Julien.

C'est parler ça voyons.

Aline.

Un moment.

Julien.

C'est que ça presse.

Aline.

Je ne suis pas de ces filles, qui se jettent à la tête des gens

Julien.

Des filles comme vous, mamselle Aline, ne resterions pas là.

Aline.

Ecoutez D'abord je veux un homme qui fasse toutes mes volontés.

Julien.

Ça va sans dire.

Aline.

Oui ne gronde jamais

Julien.

Ça s'rait mal.

Aline.

Qui me cède en tout.

Julien.

Oui. Un mari doit toujours avoir tort... quand même il aurait raison ça se sait par cœur.

Aline.

Qui aille au devant de tout ce qui me fera plaisir.

Julien.

J'cours déja si vous voulez.

Aline.

D'après cela je vous ai bien observé depuis trois ans monsieur Julien. j'ai vu examiné, réflechi que vous pourriez bien être l'homme qui me convient et en consequence je viens pour v.s faire ce petit présent. (Elle lui donne un anneau

Allegro

IV F FF FF

F FF FF

Violes F FF FF

Oboë F FF FF

F FF FF

Corni in Re FF FF

F FF FF

Fagotti

Aline

Pendant la Ritournelle Julien ne se possede pas de joye

Julien

F

F FF FF

F FF FF

F FF FF

F FF FF

F

(il parle)

~~*Mais l'Aline*~~
~~*v'la que j'fis*~~
~~*hors de moi*~~

F FF FF

P

~~*ions*~~

P

Aline le repousse doucement

il parle
ma chere amie
~~*elle me va*~~
me tourner la cervelle
sens ça
~~*il veut l'embrasser.)*~~

P

elle parle
tout doucement
~~*mon cher ami*~~
~~*come vous voila*~~
tout en feu

(il parle
c'est q'ça n'est pas
~~*possible autrement*~~
(il veut encor
l'embrasser.)

sans Contre B.

elle parle
Monsieur le Jardinier
sujet plus sage
je le veux .

il parle
c'est bien aise
à dire . . .

avec C. b.

Aline le regarde et sourit

elle fait un geste à Julien qui veut dire qu'il faut être raisonable

Julien se grate l'oreille

Julien fait un autre geste qui veut dire qu'Aline s'en contente de lui

C'est donc bien vrai c'est

oui mon ami c'est bien certain mon cher Julien vous

bien certain j'allons nous épouser demain

la main main

vous êtes donc bien aise ce

ah que j'suis donc bien aise

eh mais que je la baise

B.U.L.

poco f

la vous rend bien ai-se

c'est bien le moins puis q'c'est mon bien

a-vec le cœur c'est

vo-tre bien c'est vo-tre bien

Mam'sel Alin' q'vous parlez bien a-vec le cœur j'aurons la main

mon

cher ami c'est bien certain a-vec le cœur c'est votre bien

p poco f

Mam'sel Alin' q'vous parlez bien a-vec le cœur j'au-

mon cher ami c'est bien certain a-vec le cœur c'est vo-tre bien je suis à toi c'est

-rons la main d'or

tu s'ras à moi c'est

pour demain oui ton bonheur se-ra certain je t'aimerai soir et matin et puis encor le

pour demain oh ton bonheur se-ra certain je

lendemain soir et matin soir et matin et puis encor le lendemain et j'aurai soin que

mon a - mour te plai - - se je suis à toi c'est pour demain oui ton bonheur se-

-ra certain je t'aimerai soir et matin et puis encor le lendemain soir et ma - tin soir

-ra certain

FF

et matin et pas encor le lendemain et j'au - rai s'oingue mon d - - mgurte plai -

P

se

P

quoi

P

ma cher A li - - ne

P

col b

pocof

donc

P

quoi donc

P

ma chere A li - - ne

P

c'est donc ce p'tit jo-li doigt la

pocof

sans Contre B

F P

F P

F P

col b

F pocof

ou mon à - mi c'est ce doigt

qui por-te ra ce cher Anneau la

P

avec Contre B

F

pocof

sans Contre B

la qu'a por te-ra ce cher Anneau la dans la place

avec l'ombre B.

qu'on lui des-ti-ne voyons un peu com' il i-ra oui

5

pocof mf pocof

- du Fu-ben voyons ce-la avec transport Ena te von-la

il lui met l'anneau au doigt eh ben Mamsel'ly v'la Mamsel'lm'ly

pocof mf pocof

oui le voi-la

v'la mais qu'il va bien a ce doigt la ah qu'il va bien a

5

vous trouvez donc qu'il fait bien la vous trouvez donc qu'il fait bien

ce doigt la

sans Contre B

la

et toujours il y reste-ra et toujours il y restera

ou toujours il y restera

ou il toujours il y restera

ou toujours

talentisse

il y

il y reste-ra

poco f P

solo

res-te-ra que notre ar-deur soit sin-ce-re

ah tou-jours tou-jours sin-

il ne faut chercher chercher chercher qu'à me plai - - re

- - ce - re

P

pocf P

pocf P

P

je pens rons qu'à ça qu'à ça qu'à ça ma chè - - re

P

F P

F P

F P

pocof solo

pocof

soy-ez ai mable et complai sant

je s'rons ai mab' et complai - sant

F P

PP

PP

PP

pocof solo

P

tant mieux tant mieux car sans ce-la le cher è - poux

P sans ce

PP

pocf P

bien souvent bien souvent

la le cher e-poux

Mam sel'A-lin'un p'tit moment je

sans Contre B

avec Contre B

je le crois bien as surement je le crois bien as surement

n'voulons pas de c'tarrangment

Mam

5

je le crois bien as surement je

sel'A-lin'un p'tit moment je n'voulons pas de c'tarrangment

le crois bien as surement pour e-viter cet accident soy-et aimable et complaisant pour

pour é viter cet accident je s'rons aimab'et complaisant pour

5

pocf mf F

pocf mf F

pocf mf F

pocf mf F

pocf mf F

é viter cet accident soy ez aimable et complaisant il faut m'aimer si constamment que

pocf mf F

je s'rons aimab'et et j't'aimerai si

pocf mf F

FF

FF

FF

FF

FF

nul amant entreprenant n'o se ro der près de ta mé na ge re pour

je défie a tout galant de n'oser ro der près de ma mé na ge re pour

FF

P pocf

P pocf

P pocf

P pocf

é viter cet accident soy ez aimab'et complaisant pour é viter cet accident soy

P je s'rons aimab'et pocf

P pocf

mf F

mf F

mf F

mf F

ez aimable et complaisant il faut m'aimer si constamment que nul amant entreprenant de

mf s'rons aimable et et j't'aimerai si je défie a nul amant de

mf F



Julien.

Nous voilà bien d'accord ; mais le soleil commence a être chaud ; asseyons-nous là ; nous jaserons tout a notre aise.

Aline.

Très volontiers, mon ami.

Julien.

Dis-moi donc, sais-tu ce qui se doit passer ici aujourd'hui.

Aline.

Pas tout a fait, mais je me doute bien qu'il doit y avoir quelque fête Tu n'ignores pas que tous les ans on célèbre d'une manière, ou d'une autre, le mariage de nos maitres ; et comme il y a aujourd'hui cinquante ans qu'ils sont mariés, il est bien certain qu'il y aura du nouveau.

Julien.

Ça serait il pour ça que monsieur m'a remis un papier ou il est ecrit que je suis précepteur d'un jeune homme ?... Moi, précepteur ?

Aline.

Je joue aussi un rôle ... je suis gouvernante d'une jeune fille.

Julien.

Oui dà, ça sera quelque drolerie de la façon de monsieur Demontgalant.

Aline.

C'est un homme qui a conservé une gaieté a son âge.

Julien.

Il s'est marié a quinze ans, et morgué depuis ce tems là, il a toujours bien aimé sa femme ; ce n'est pas comme a présent, pas vrai ; mais v'la comme je serai.

Aline.

Je l'espère bien.

Julien.

Mais pourquoi donc, si c'est une fête qu'il donne m'a t'il recommandé, contre l'ordinaire, de refuser la porte a tout le monde ?

Aline.

Bon, ce n'est pas tout Madame vient de préparer sa robe de noce et tous ses anciens ajustemens ; elle a dit hier au soir a mademoiselle Eléonore qu'on lui porterait à manger chez elle, et qu'elle ne sortirait pas de sa chambre de la journée.

Julien.

C'est singulier ça : ils l'aiment pourtant bien.

Aline.

Ils en sont fous : c'est le seul enfant de leur fille Elle est restée Orpheline a six ans, et ils n'ont confié qu'à eux le soin de son education.

Julien.

Est ce qu'il serait question de la marier avec le p'tit Duval ?

Aline.

Oh !... ils sont encor bien jeunes !

Julien.

Va d'la manigance entr'eux ; ecoute donc ca se pourrait bien ; son pere est l'ami de la maison.

SCENE III.

Durval, sur un Arbre en dehors ; *Eleonore* derriere la persienne dans sa chambre ; *Julien Aline* sous le berceau

Allegretto

IV P

Violes

Oboe solo pocof

Flauto 2.o

Flauto 2.o les Fagotti compt ;

Durval paroit au dehors

de la Grille et grimpe sur une arbre.

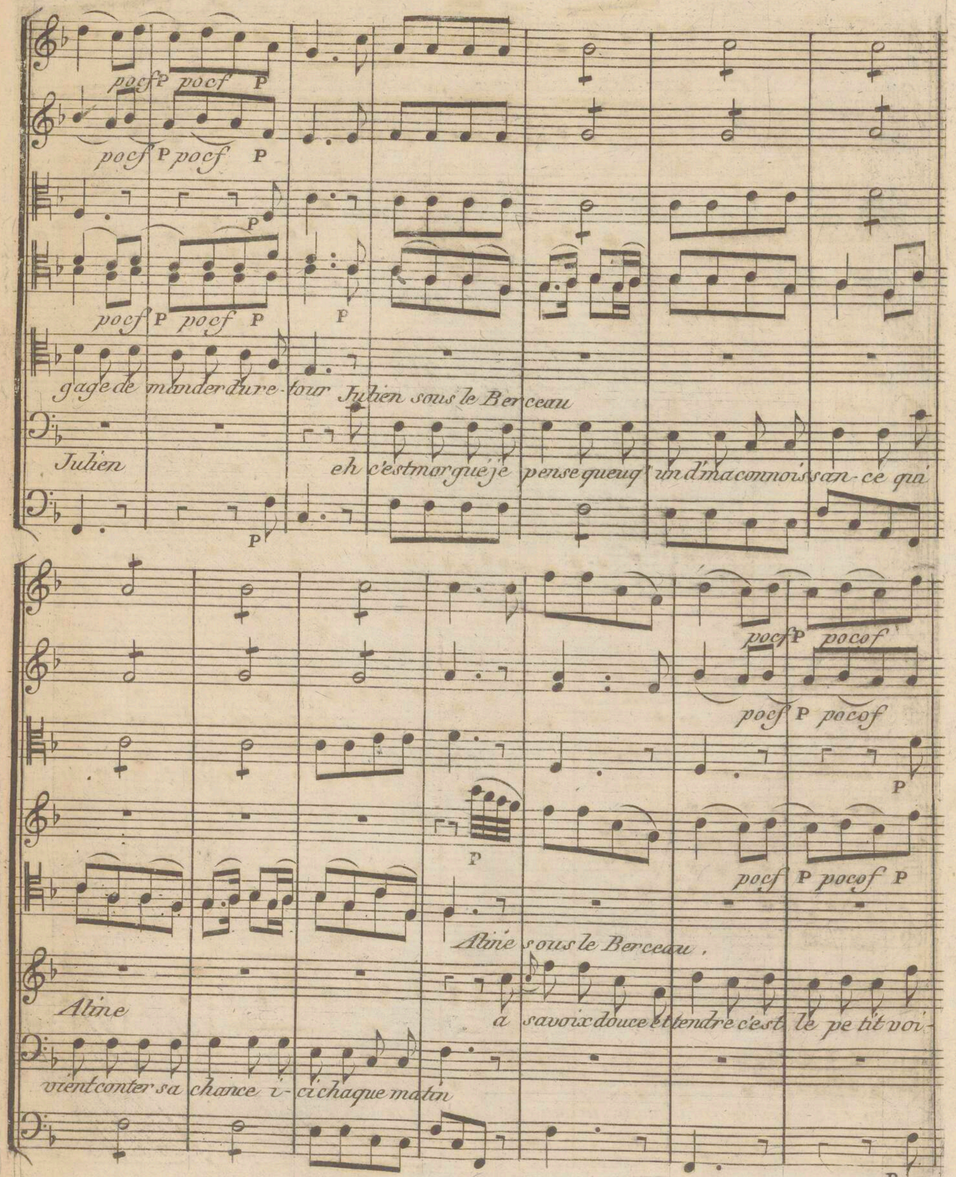
Fagotti pocof

pocof

Durval

Charmante Elé-o-nore vous que mon cœur adore j'ai devan-cé l'au-

-ro-ree- veille par l'amour je suis discret et sage et je viens en ce jour à l'objet qui m'en-


pocf P pocf P
pocf P pocf P
P
pocf P pocf P
P
gage de mander dure-four Julien sous le Berceau
Julien
eh c'est mor gue je pense queug un d'ma connois san-ce qui
P
pocf P pocof
pocf P pocof
P
pocf P pocof P
Aline sous le Berceau,
Aline
a savoix douce t'tendre c'est le pe tit voi-
vient conter sa chance i-ci chaque matin
P


pocf P pocf P
P
pocf P pocof P
P
P
pocf P pocf P
pocf
Corni in Fa
Eléonore derriere la Jalousie
-sin et nous allons apprendre ce qu'hiver si matin des rayons de l'au-ro-re qui
P
P
pocf
pocf
P
n'e fait que d'éclore i-ci tout se co-lo-re et promet un beau jour lon seau par son ramage em-
poco

bel et ce sé - jour et vient dans ce Boc - ca ge pour y parler d'a - mour des rayons de l'au ro re qui

ne fait que dé - clore i - ci tout se co - lo - re et promet un beau jour

a - mant d'Ele - o - nore empo

sieur vient des l'au ro re pour la chanter en co - re quel que refrain d'a mour il n'a pas ce lan

Charmante Ele - o - nore vous

que mon cœur a - do - re j'ai devan - cé l'au ro re é - veillé par l'a - mour

a - mant Ele - o - nore mon

sieur vient des l'au ro re pour la chanter en co - re quel que refrain d'a mour il n'a pas ce lan

pocf pocf pocf pocf P

pocf pocof pocf pocof P

pocof pocof pocf pocf P

pocf

pocf

pocf pocof pocf pocof P

P

des

gage s'il vient dans ce sé-jour mais ils en de dom mage chan-tant au point du jour a- P

char-

gage s'il vient dans ce sé-jour mais ils en de dom mage chan-tant au point du jour a P P P

rayons de l'au-ro re qui ne fait que d'é-clore i-ci tout se co-lo-re et prô me tun beau

-mant d'Élé-o-no re mon sieur vient des l'au-ro-re pour lui chanter en co-re quel que re frain d'a-

-mant d'Élé-o-no re vous que mon cœur a do-re j'ai de vant ce l'au-ro-re é-veillé par l'a-

-mant d'Élé-o-no re Mon sieur vient des l'au-ro-re pour lui chanter en co-re quel que re frain d'a-

Allegretto

P

P

jour et prômet un beau jour et prômet un beau jour

- mour quel guere frain d'a- mour quel guere frain d'a mour

- mour è - veille par l'a- mour è - veille par l'a- mour

- mour quel guere frain d'a- mour quel guere frain d'a- mour

sur les quatre notes de ces deux mesures Duval fait quatre mouvements de tête au travers des branches pour tacher d'apercevoir Eléonore.

5

P

P

P

pocof

pocof

pocof

pocof

P

P

même Pantomime

Aline contrefait Duval

je suis trop loin

je ne vois pas il est trop

P

P

solo

P

P

loin il ne voit pas

elle contrefait Duval,

que de venir quel embar ras

ce pauvre enfant quel embar-

5

unis

pocof

pocof

P

Julien

-ras parlez plus bas parlez plus bas

Eléonore derrière la Jalousie.

P quelle contrainte hé-las quel embar-

pacof

Durval

P

-ras ah je l'entends mais je ne la vois pas

Julien

P hé-las hé-las quel embar-ras

Aline

P par-lez plus

P

P

à Julien avec malice

Durval

P bas parlez plus bas mais si du moins à sa fe-nêtre ce cher ob-jet dai-

Julien

P gnoit pa-roître mais voyez donc à c'tage la com-me vous fait la mour déjà

Aline

P ah l'âge ne fait

elle met la Julien
main sur le coeur
rien a ça quand on se sent bien pris par la com-ment avez vous dit cela comment avez vous dit cela Alme

P

l'âge ou fait bien a ça quand on se sent bien pris par la Julien ah mais Mam-sel' dou savez vous ce

Alme
la ah mais Mon-sieur qui ne sait pas ce la
poco f Eleonore derriere la jalousie
Pe-tits oi-seaux de ce Boc-cage re-

poco f
com-men-cez vo-tre ra-ma-ge
mon cœur se trouble en
ce-dez aux vœux d'un tendre a-mant

l'é-cou-tant
a Alme
son cœur se trouble en l'é-cou-
en ten-dez vous la pauvre enfant

P

P

P

pocof

pocof

pocof

pocof

P

come il s'ex-pri-me ten-dre-ment mon sieur se trouble en l'é-cou-tant pour lui je

P

-tant ah quel tour - - ment ah quel tour - - ment le pauvre

P

ô vous que j'aime ob-jet charmant soy-ez sen-sible à mon tour ment ce-dez aux

P

ah quel tour - - ment ah quel tour - - ment ce pauvre

P

5

PP

PP

PP

P

P

PP

PP

sens un doux pen-chant et malgré moi mon cœur se rend mon cœur se rend

PP

en fant la pauvre en fait ah quel tour - - ment

PP

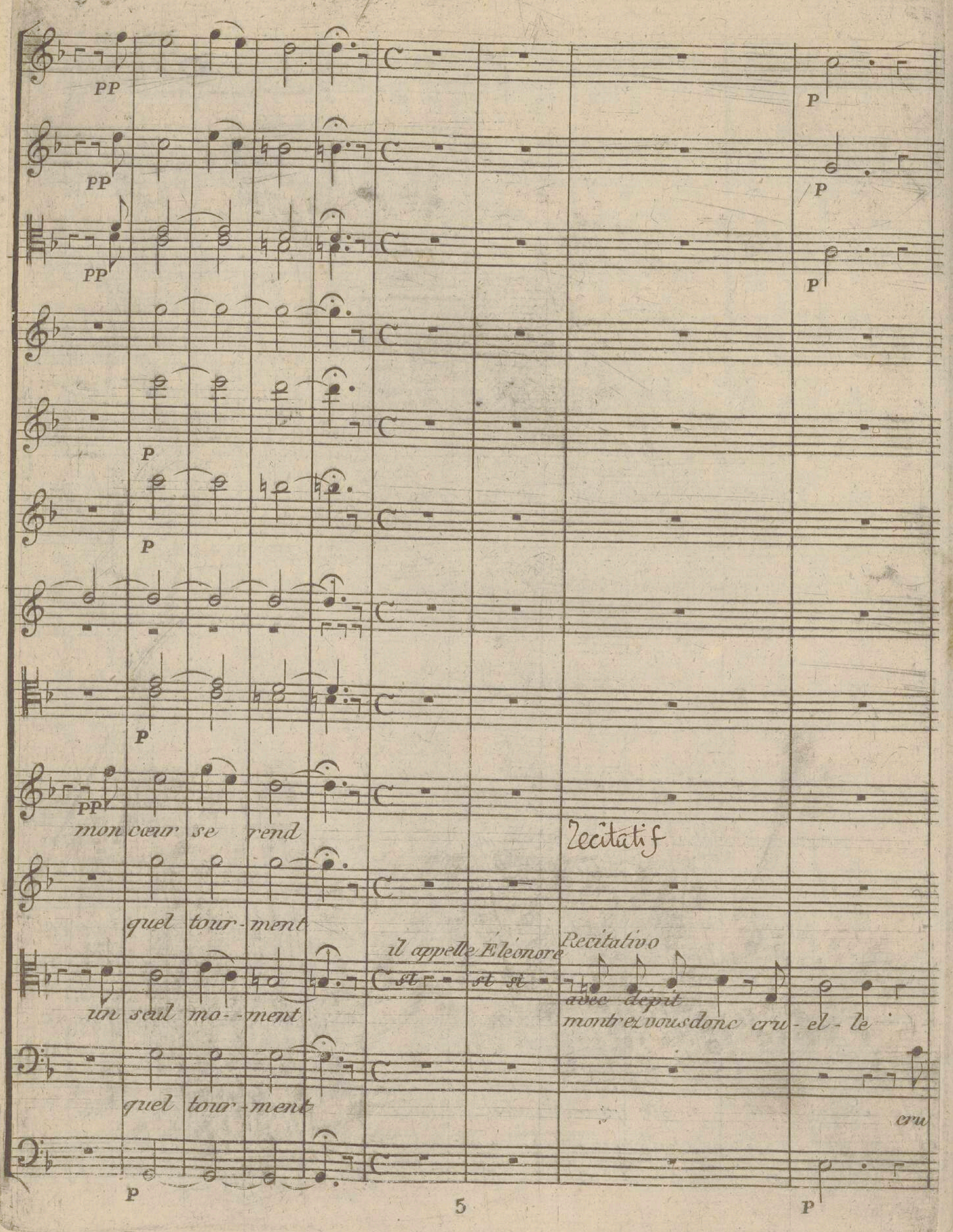
vœux d'un tendre a-mant daignez pa-roître un seul mo-ment un seul mo - - ment

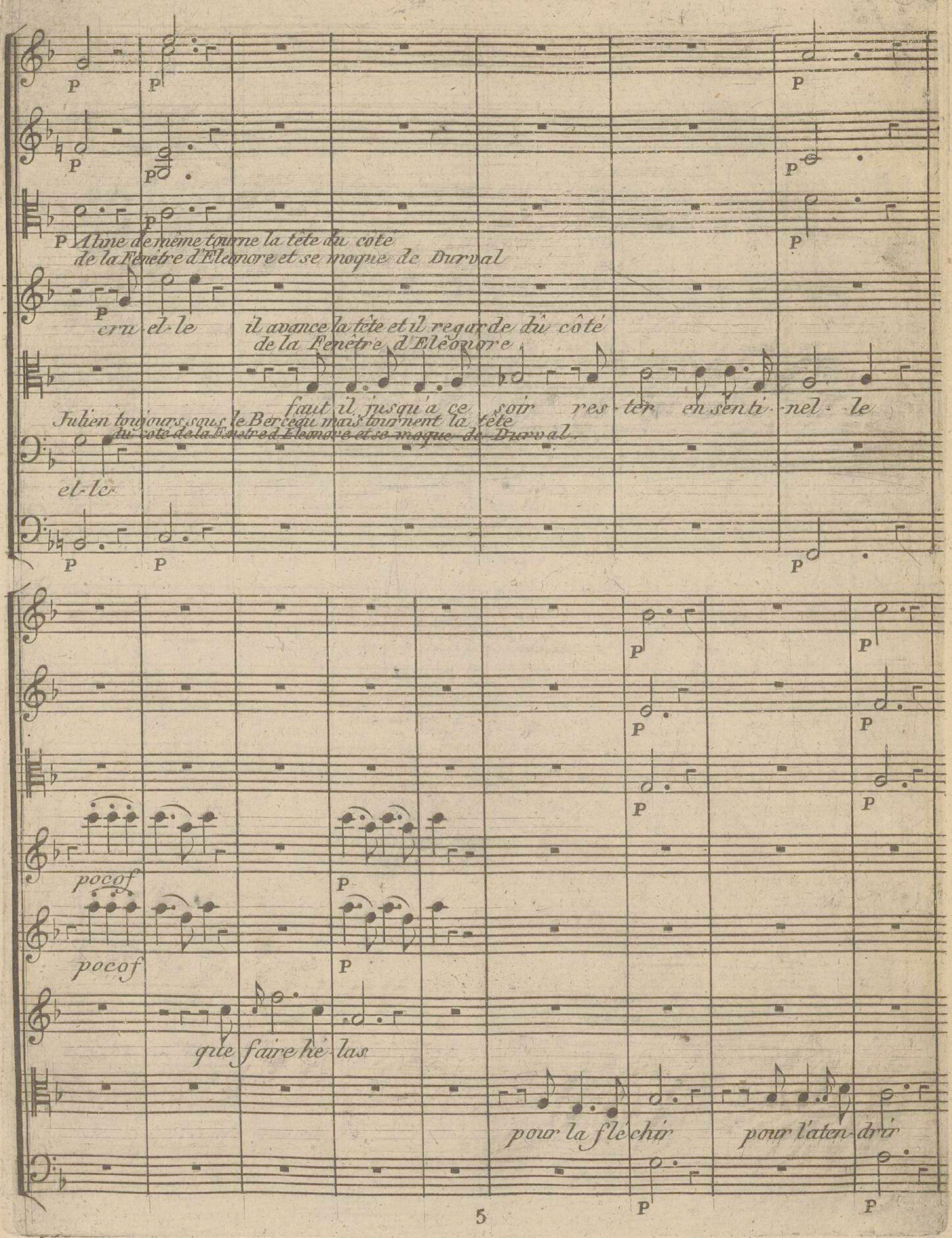
PP

en fant la pauvre en - fant ah quel tour - ment

PP

5


mon cœur se rend
quel tour-ment
Recitatif
un seul mo-ment
il appelle Eleonore
st - st st
Recitativo
avec depit
montrez vous donc cru-el-le
quel tour-ment
cru
5


Aline de même tourne la tête du coté
de la Fenetre d'Eleonore et se moque de Durval
cru-el-le
il avance la tête et il regarde du côté
de la Fenetre d'Eleonore
faut il jusqu'a ce soir res-ter en senti-nel-le
Julien toujours sous le Berceau mais tournent la tête
du coté de la Fenetre d'Eleonore et se moque de Durval
el-le
poco f
que faire hé las
pour la flé chir pour l'aten drir
5

Tempo 1.° Andante

récomen-çons plus ten-dre-ment en - co - - re char - mante Elé o - no - re vous

sans respirer

que mon cœur a - dore j'ai devancé l'aurore e - veille par la mour je suis discret et sage et

Fagotti

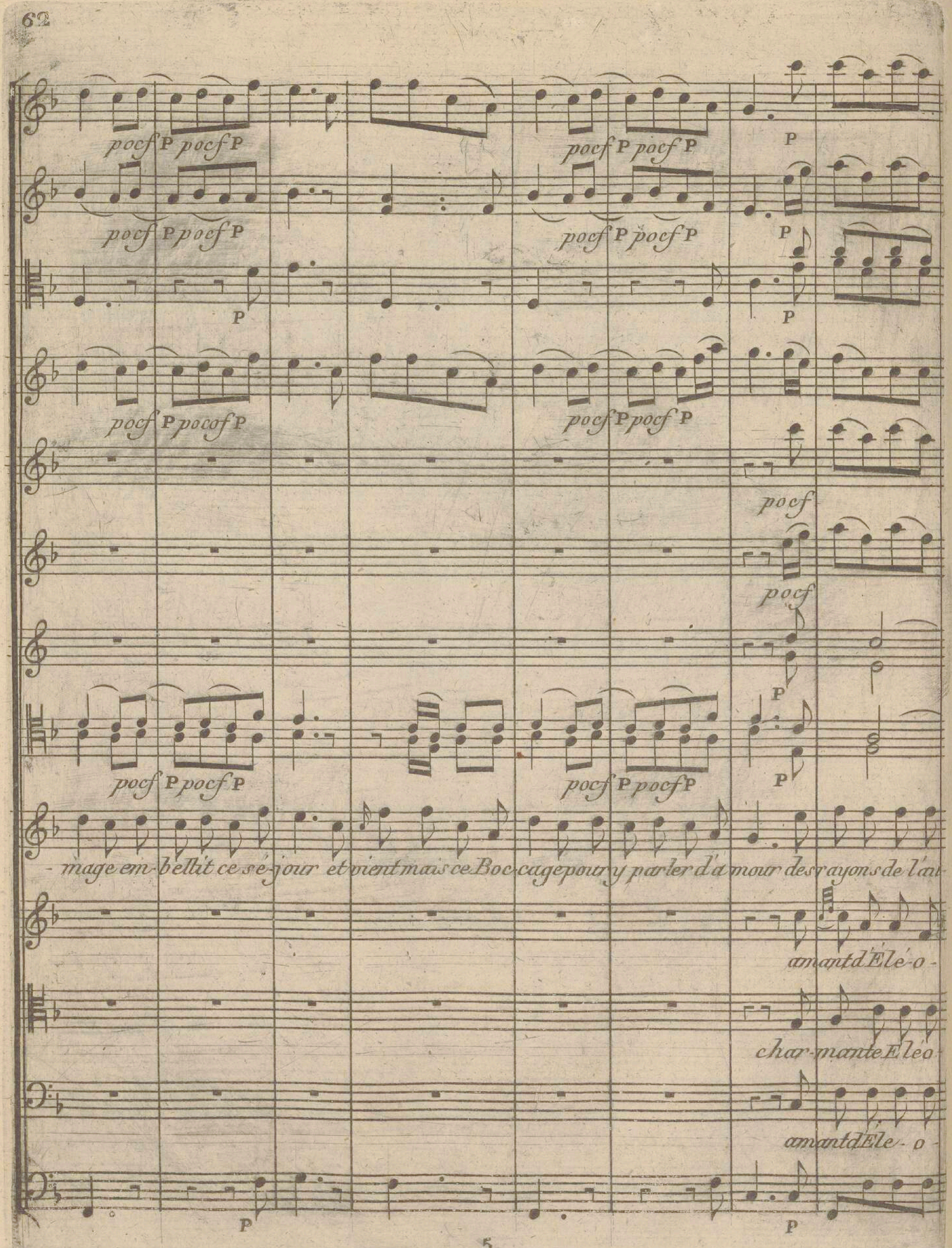
Elégnore entrouve seulement un peu la Persienne pour n'être vue que du Public

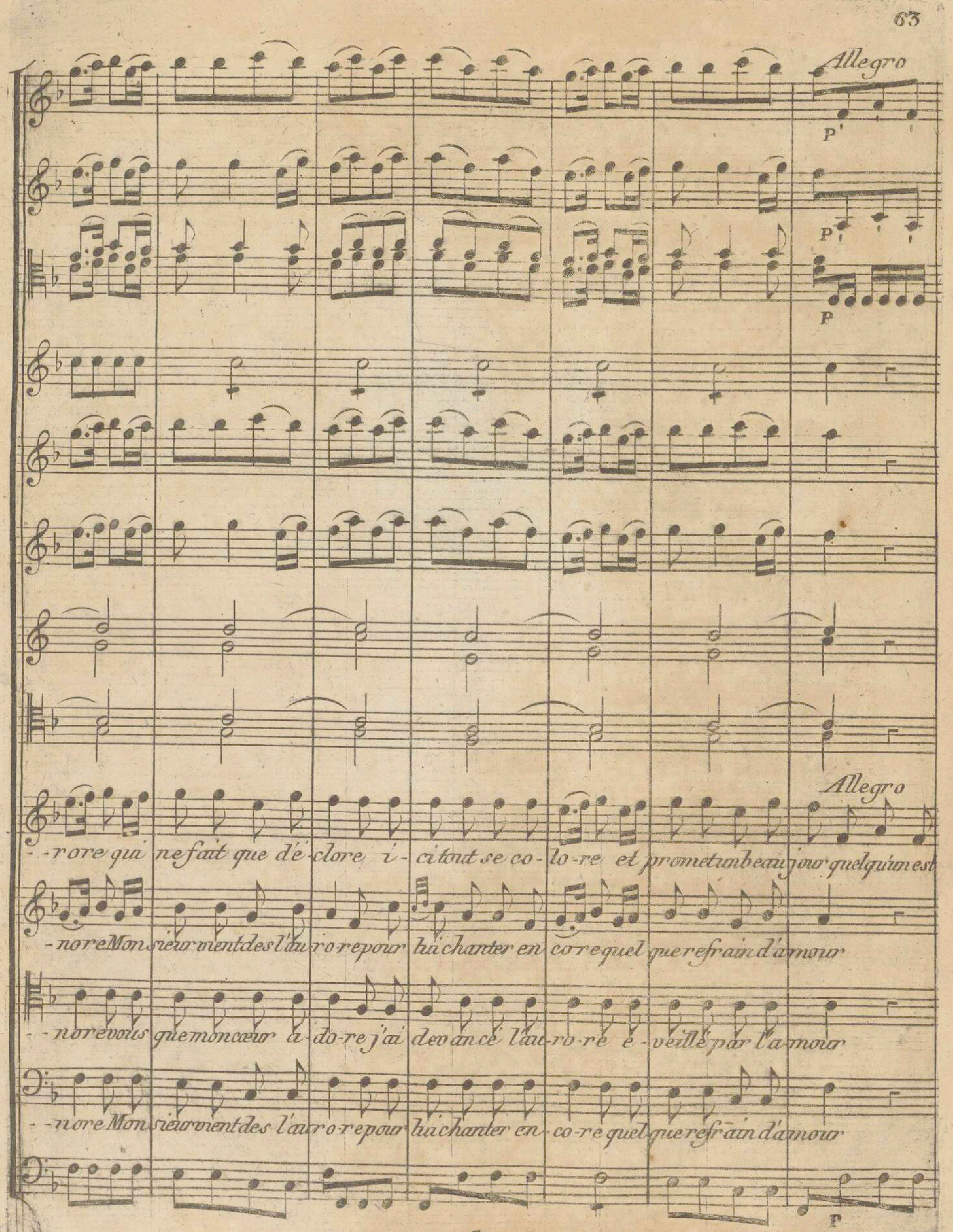
des rayons de l'aurore qui

je viens en ce jour à l'objet qui m'engage de mander du re-tour

Fagotti

il faut que dé-clo-re i - ci tout se co-lo-re et promet un beau jour l'oi-seau par son ra -


pocf P pocf P
P
-mage em-bellit ce séjour et vient mais ce Boccage pour y parler d'amour des rayons de l'au-
amant d'Eléo-
char-mante Eléo
amant d'Ele-o


Allegro
-rore qui ne fait que d'éclore i-ci tout se co-lo-re et promet un beau jour quelqu'un est
-nore Monsieur vient des l'auro-re pour lui chanter en-co-re quelque refrain d'amour
-nore vous que mon cœur a-do-re j'ai devancé l'au-ro-re é-veillé par l'amour
-nore Monsieur vient des l'auro-re pour lui chanter en-co-re quelque refrain d'amour

p

p

elle se retire et ferme la Persienne

la on le ver-ra j'entends du bruit quelqu'un est la j'en-

eh quoi dé-ja l'u-ne s'en va eh

quelqu'un est la on me verra j'entends du bruit qu'a donc est la j'en-

eh quoi dé-ja l'u-ne s'en va eh

p

-tends du bruit quelqu'un est la on le ver-ra on le di-ra on le verra on le di-ra on

quoi dé-ja l'u-ne s'en va mais ce-lui la nous res-te-ra mais ce-lui la nous reste-ra re

-tends du bruit qu'a donc est la on nous verra on le di-ra on nous verra on le di-ra on

quoi de-ja l'u-ne s'en va mais ce-lui la nous res-te-ra mais ce-lui la nous reste-ra re

pp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

le di-ra on nous per-dra on le di-ra on nous per-dra on

garde un peu comme il est la re-garde un peu comme il est la comme

le di-ra on nous per-dra on le di-ra on nous per-dra on

garde un peu comme il est la re-garde un peu comme il est la comme

pp



Julien et Aline, sortant de dessous le berceau.

Ah! ah j'vous y prenons : v'la donc le moineau qui chante tous les matins

Durval.

Eh mon dieu! mon cher Julien, parle plus bas.

Julien.

C'est donc vous, monsieur Durval! qu'en diable faites vous donc si haut perché?

Durval.

Que je suis faché d'avoir été vu!.. Ma chère Aline.

Aline.

C'est fort beau de monter sur les arbres pour voir ce qui se passe d.s les Jardins.

Durval.

Mon cher Julien, voilà mon porte-feuille, et ne dis rien.

Julien.

Ça serait beau, si je n'avertissions pas notre maître.

Durval.

Je t'en prie... ne parle pas.

Julien.

Je suis sourd j'ramasse seulement les assignats, de crainte qu'ils ne soient perdus.

Aline.

Il a du soin; il fera un bon ménage

Durval.

Julien!.. Aline!

Aline.

Allez, il fait plus de bruit qu'il n'est méchant. Ne craignez rien, il ne parlera pas. N'est ce pas mon ami?

Julien.

J'veux bien me taire, a la consideration de mademoiselle Aline, mais qu'il s'en aille donc bien vîte.

Durval.

Mon cher ami Julien, ce n'est pas mon compte; laissez-moi entrer un petit moment, et je te donnerai ma montre

Julien.

Votre montre!.. Non, morgué j'suis incorruptible,

Aline.

Il ne demande qu'un moment.

Julien.

Vous savez que ça ne s'peut pas.

Aline.

Personne ne le verra. Ouvre lui. nous sauront tout.

Julien.

Y sortira donc tout de suite?

Durval.

Je ne ferai qu'entrer et sortir.

Julien.

C'est bien certain?

Durval.

Oui, je te promets, et je descends.

Julien.

Tatigué, qu'il est leste! il n'attend pas la réponse.

Aline.

Il est si gentil.

Julien.

Oui, si gentil.. Mamselle Aline, v'la déjà une sottise que tu me fais faire.

Aline.

Ne crains donc rien.

Julien, ouvrant la grille.

Allons donc; entrez monsieur l'chanteur, et dites nous donc en l'honneur

de qui vous faites comme ça d'la musique de si bon matin ?

Durval.

Mes amis prenez d'abord.

Julien.

Eh non morgué, j'nen voulons pas, ce n'est pas rendre service que de le faire payer.

Durval.

Tu n'y perdras rien.

Aline.

Sachons maintenant qui vous a rendu si matinal ?

Durval vivement.

L'amour. Je veux faire expliquer mademoiselle Eléonore. Je veux savoir comment je suis avec elle : tous les jours je meurs d'envie de lui parler seul, et je n'en trouve jamais l'occation ; cela me déplaît, cela me tracasse, cela m'ennuie. Il est tems qu'elle s'explique. Je n'y puis plus tenir. J'ai seize ans, c'est bien l'âge de se marier ; mon pere ne peut pas le trouver mauvais ; il n'a que moi d'enfant, il ne peut en avoir d'autre, puisqu'il est veuf ; c'est a moi a relever la famille. Enfin, j'aime mademoiselle Eléonore a la folie, et si elle m'aime de même, je l'épouse sur le champ.

Julien.

C'om vous degoisez ça, et tatigné qu'vous êtes pressé.

Aline.

Cela promet.

M. Demontgalant dans la coulisse.

Julien ! Julien !

Julien.

O ciel ! c'est monsieur... Il peut venir par ici ; retirez vous.

Durval.

Vous vous moquez de moi ; je suis entré, je reste.

Julien.

Comment ?

Durval.

Vous me tueriez plutôt que de me faire sortir.

Julien.

Mais voyez donc.

Durval.

Je vais me cacher.

M. Demontgalant dans la coulisse.

He bien, Julien.

Aline.

Voilà monsieur.

Julien.

La belle équipée !.. Allez dans le petit bois ; la grille n'est que poussée : vous l'ouvrirez et la retirerez sur vous en vous en allant.

Durval.

Oui, oui,

Aline.

Ne vous faites pas voir, et sortez vîte.

SCENE IV.

M. Demontgalant. Julien. Aline.

M. Demontgalant.

Je ne m'étonne plus si tu ne viens pas quand on t'appelle... Mademoiselle Aline est là.

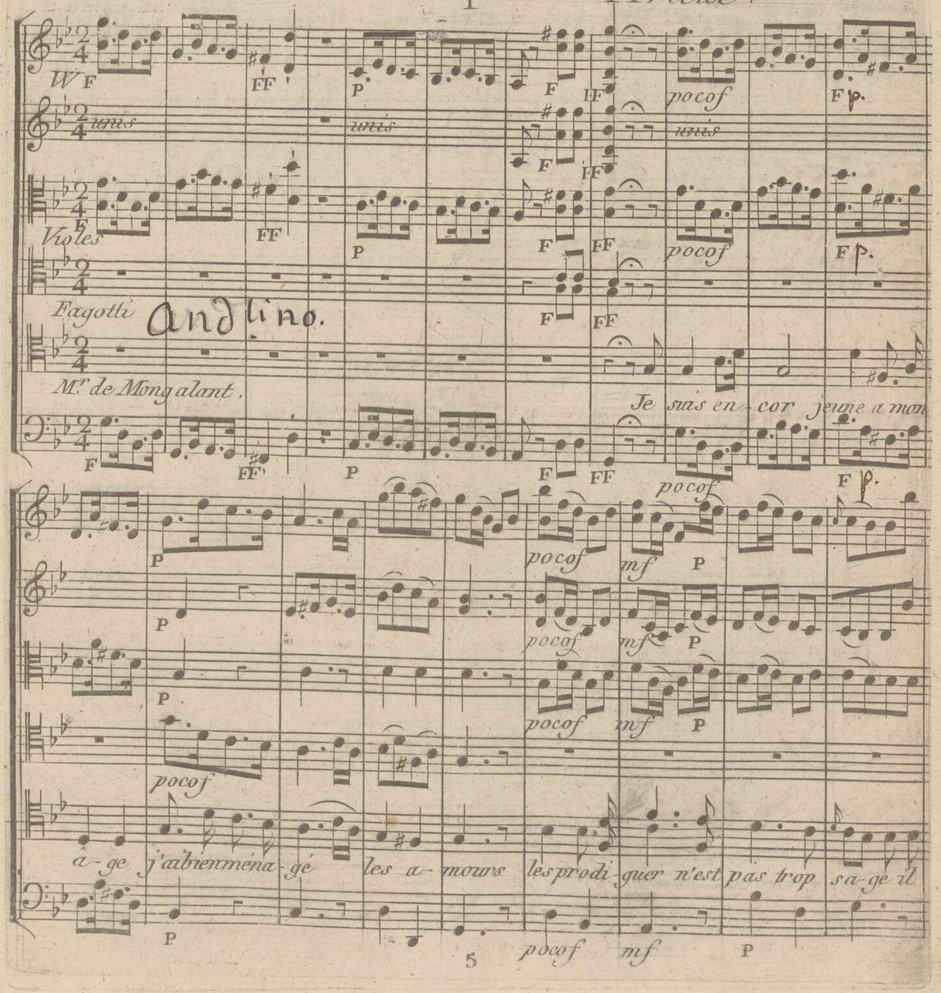
Julien.

Monsieur.

M. Demontgalant.

Allons, ne t'excuse pas, point de chagrin, je te marierai ; aimez-vous bien mes enfans, sur tout que cela dure long-tems, et faites comme moi.

Ariette.



faut jou-ir dans ses vieux jours car on sait bien suivant l'u-sa-ge car on sait

bien sui-vant l'u-sage qu'on ne peut pas qu'on ne peut pas ai-mer tou-jours si

je n'ai plus d'ar-deur ex-trême je mais en-cor mal-gré les ans il se donne des airs

ma moi-tié de tems en tems tout dou-ce-ment tout dou-ce-ment di-re que j'ai-

- - me di - - re que j'ai- - - - - me,

2me Couplet

Que de vieil-lards dans leur jeunesse on pousse trop loin leurs travaux

J'ai commen-cé par une i-vresse qui m'ôtait tout jus qu'au re-pos mais par bon-heur pour



Avez-vous regardé ce que je vous ai donné hier ?

Aline.

Oui vraiment.

M. Demontgalant.

Vous avez étudié sans doute. Vos rôles ne sont pas longs ; c'est une petite fête que je veux donner a ma femme pour notre Cinquantaine.

Julien.

Vous m'avez donc fait précepteur à c'intention là ?

Aline.

On sont donc nos pupilles.

M. Demontgalant.

Ton pupille, à toi Julien, c'est moi. (a Aline.) La tienne, c'est ma femme.

Aline.

Nous vous respectons trop pour oser.

M. Demontgalant.

A cause de mon âge ! bon, il est bien question de cela quand il s'agit de s'amuser j'ai plus de soixante ans, il est vrai, mais je me porte bien ; je jouis de tout, et la vieillesse ne commence que quand on n'est plus propre à rien.

Aline.

Monsieur veut rire.

M. Demontgalant.

Et oui vraiment, sans gaité, point de fête ; j'en préparais une charmante aujourd'hui, j'avais fait une Comédie ou je rappelle tout ce qui s'est passé entre ma femme et moi avant notre mariage : acteurs, spectateurs, tout était invité, mais ces sortes de fêtes ne laissent pas que de couter... J'apprends que plusieur de mes voisins sont dans l'indigence je vole chez eux, et j'éprouve qu'il n'est pas de plus belle fête que de leur prodiguer l'argent de la mienne. Voila d'abord pour mon cœur ; ensuite pour mes plaisirs, je ne veux pas que ma peine soit perdue. On tient a son ouvrage ; j'engage ma femme a jouer entre nous deux les principales scènes d'amoureux, elle se moque d'abord de moi... J'insiste

...Je la prie.

Julien.

Et mais, je commence à croire..

Aline.

Hé bien ?

M. Demontgalant.

Hé bien, ma femme, moitié grondant, moitié par complaisance, cède a mes instances, à condition que personne ne viendra dans la maison, et que tout sera bien fermé. Cela étant décidé, j'espère que nous allons passer une délicieuse journée ; plaisir pur, sans dépenses, qui ne diminue pas la part que l'homme riche doit a celui qui n'a rien. Fêter ma femme, me tracer le tableau de nos premiers amours ; voila mon projet. Ainsi, allez vous occuper de vos rôles et surtout observez bien le moment le plus interessant pour nous surprendre, c'est la l'essentiel, entendez vous.

Julien.

Soyez tranquille, je s'rons au guet.

Aline.

La gouvernante aura soin de cela.

M. Demontgalant.

Je vais voir si ma femme est prête... J'ai voulu qu'elle prit sa robe de noce, il faut bien nous rajeunir pour saisir l'esprit de nos rôles. Ensuite, nous viendrons tous commencer la première scène auprès de ce vieil arbre, ou je lui ai fait l'amour... il y a plus de Cinquante ans.

Julien.

Ça commence à dater.

M. Demontgalant.

Vas, mon ami, chaque âge a ses plaisir, et ceux d'un vieillard, qui n'a rien a se repocher, sont toujours purs et tranquille : mais allons nous préparer. (Ils sortent.)

SCENE V.

Eléonore, seul a la fenêtre.

Enfin, les voilà partis j'ai bien écouté, et l'on n'a pas parlé de Duval, par conséquent on ne l'a pas vu. Ah ! que je suis contente ! C'est cependant bien dommage qu'il se soit en allé si vite.. il m'aurait repété qu'il m'aime C'est la première fois qu'il me le dit ah mon dieu que cela fait donc grand plaisir a entendre.



et qu'il plait à mon cœur oui j'éprouve bien même qu'il est plein

sans C.b.

de douceur qu'il est plein de douceur avec l'objet qui sait nous

avec C.b.

Recitativo

plaire on dit qu'il faut être sévère mais c'est de loin je le sens bien

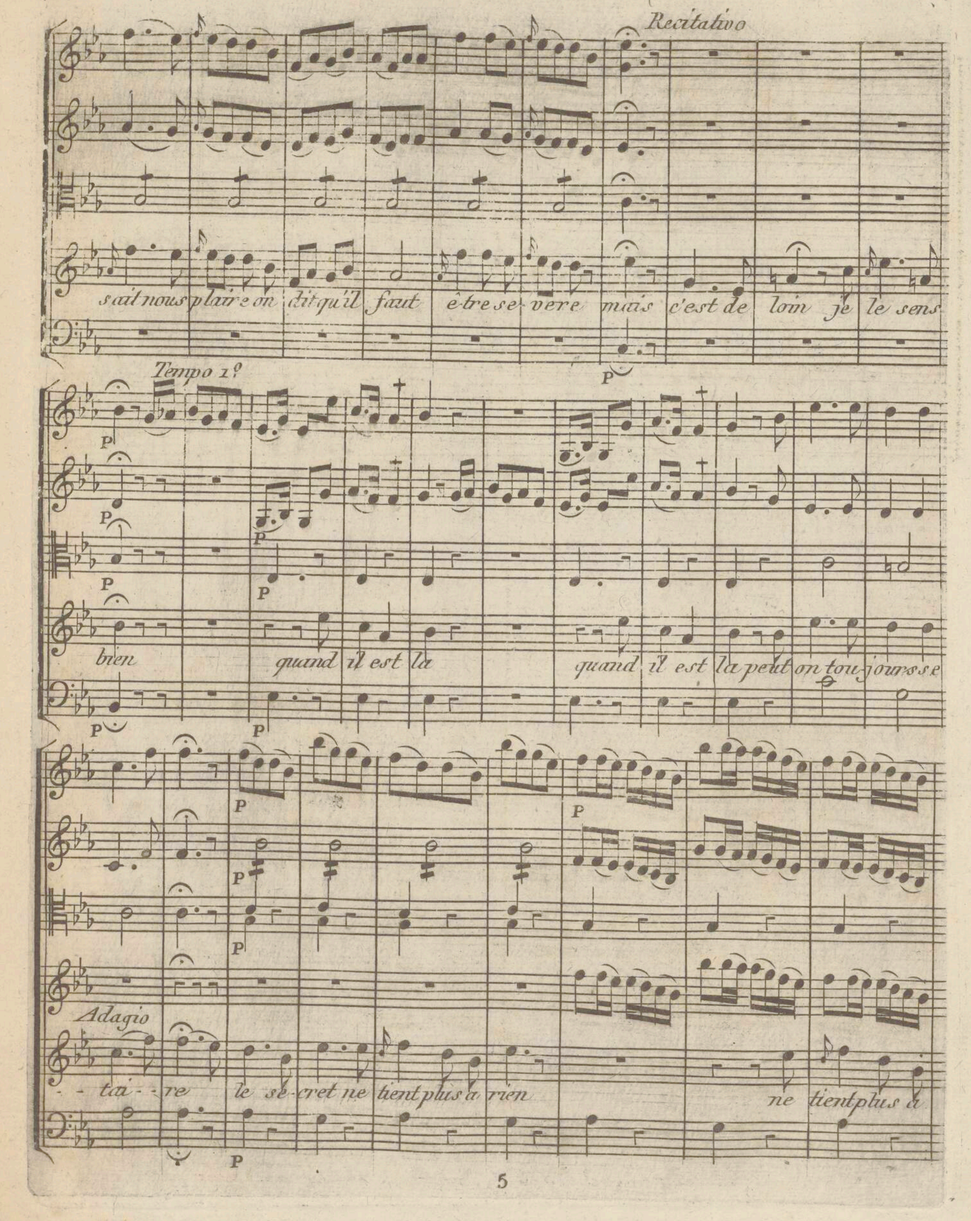
Tempo 1°

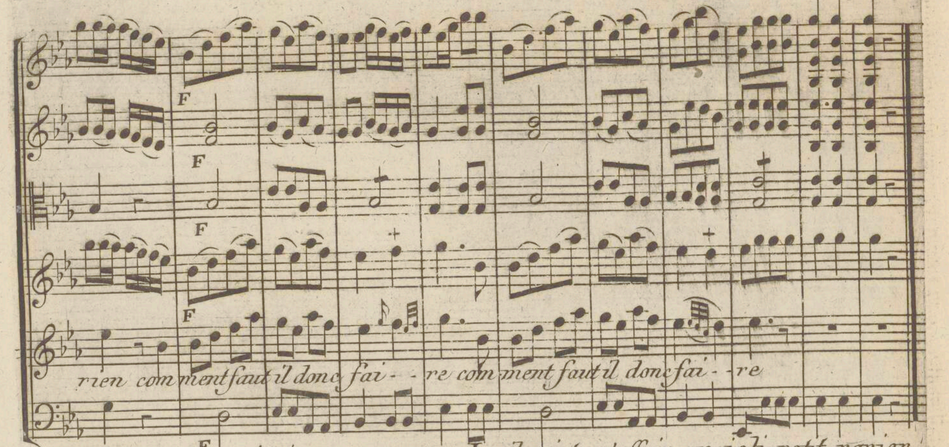
Adagio

Quand il est là quand il est là point on toujours se tai-

re le secret ne tient plus à rien ne tient plus à rien com-

ment faut il donc faire comment faut il donc faire avec l'objet qui





Je dois encore écrire sur mes tablettes qu'il est venu aujourd'hui car j'y mets tout par ordre. Mais... Mais je ne les trouve pas... Où sont elles donc?.. Les aurais je oubliées hier dans le petit bois?.. oui, je m'en souviens... Comment faire?.. On m'a défendu de sortir... Mais n'importe, on pourrait les trouver... Il me faut mes tablettes.

SCENE VI.

Durval un porte feuille à la main.

Que j'ai bien fait de me cacher dans le bois! je viens de ramasser un trésor: ce sont des tablettes où il est question de moi. Ah! ma chère Eléonore!

(Il le baise et lit.)

(Journal de mon cœur. Ah! le joli début.

(Il lit.)

"La première fois que nous nous sommes vus, c'était aux vendanges: il vint m'offrir un joli petit panier de raisin."

C'est moi.

(Il lit.

Quelques jours après, il passa la soirée chez mon grand papa; il y avait beaucoup de monde, mais il n'a regardé que moi, et cela m'a fait grand plaisir."

C'est encore moi.

(Il continue.)

"Le 23 Septembre, après dîner, mon papa s'est endormi; j'étais seule, il est venu, m'a pris la main en tremblant, et comme il allait la baiser... malgré moi, mon grand papa a éternué, il a eu grand peur, et s'est caché sous la table."

C'est toujours moi; je ne savais où me fourer. Mon dieu! qu'elle exactitude!.. Voyons encore.

"Le 19 Novembre jour de ma fête"

J'entends quelqu'un; c'est elle. On ne

peut pas venir plus à propos.

SCENE VII.

Durval et Eléonore.

Eléonore.

Je n'ai rien trouvé, que je suis malheureuse!

Durval.

Eléonore! c'est vous!

Eléonore.

O ciel! quoi, vous voila!... on peut nous surprendre.

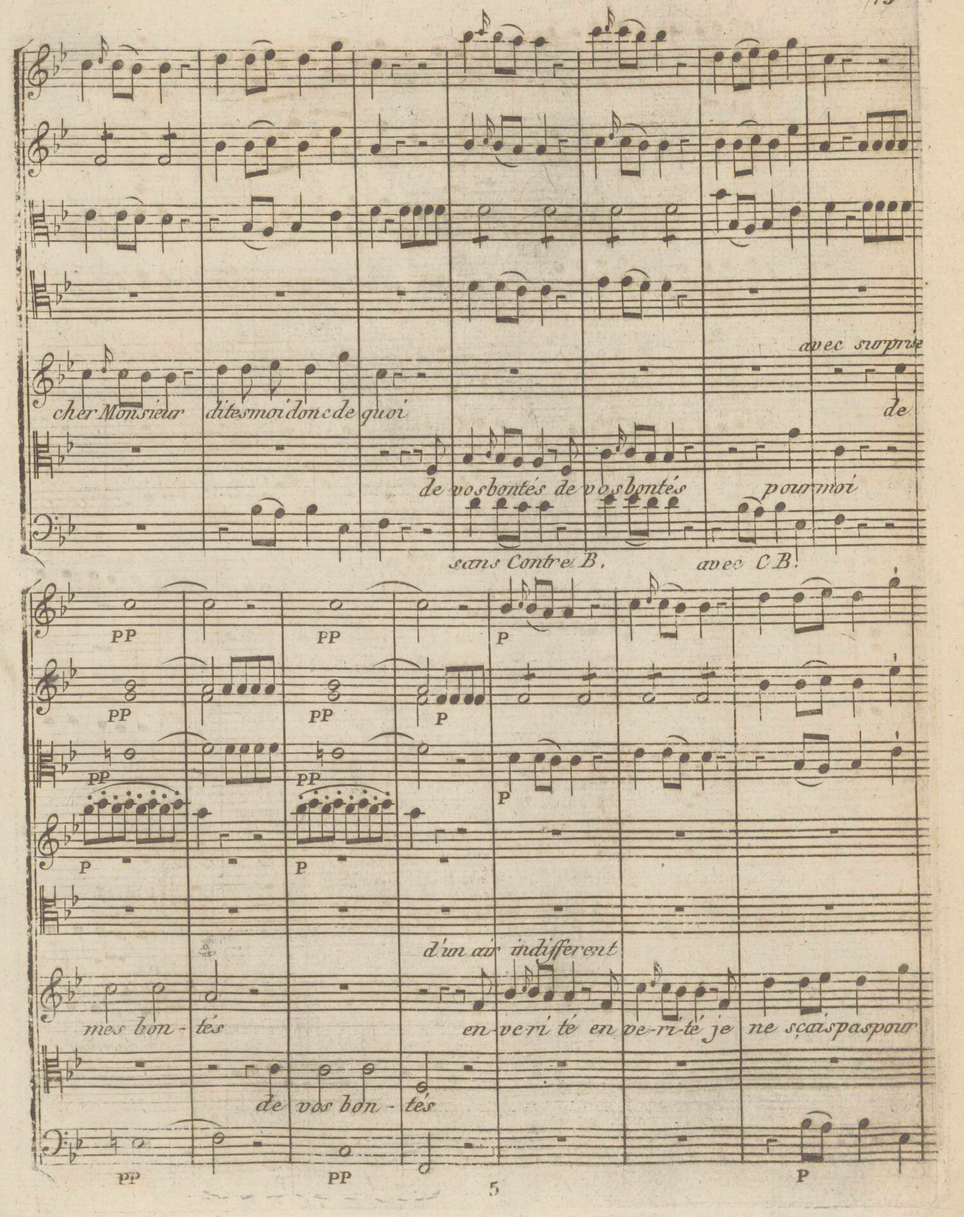
Durval.

Oh! que non je n'ai qu'un mot a v.d dire.

Eléonore.

He bien... Depechez vous.





quoi avec malice

ex pliquez vous ex pliquez

vous badinez vous badinez vous savez bien pour quoi

sans Contre B

avec Contre B

solo

pocof

solo

pocof

pocof

pocof solo

avec impatience

avec ironie

vous

quoi d'un air avantageux

vous le croyez de

c'est

de vouloir bien pen ser a moi

pocof pocof

sans Contre B pocof pocof

avec C. b.

bonne foi

moi je vous aime

oui je le crois de bonne foi je sais que vous m'aimez a la fo·li·e

rien n'est plus faux as surement

vous vous flat·tez bien

la fo·li·e

ah je connois vo·tre penchant

solo

pocof

d'un air un peu faché

aisement

que vous me déplaisez

ah vous me fachez

convenez en tout bonnement

quelle plaisanterie

oh

F P F P F P F P F P F P

avec impatience

mais sur quoi donc peut on juger cela

en souriant

je vous en défie

sur un te--moin qui

F F F 5 F P

F P F P F P F P F P F P

avec ironie

qui me le prouvera

il approche de l'Enfant et lui dit à l'oreille

vous le prouvera

vous pouvez compter sur cela vous l'avez dit en

pocof

pocof

toujours avec impatience

moi je lai dit en confidence

confidence

a quelqu'un de ma connaissance

5

mieux en con si-ence

je connais vo-tre penchant

oh vous mentez trop

les sentiments n'est plus sauvas-

je ne ment pas as-

col b

- suvement je vous le dis sin-ce-rement vous vous flattez trop

suvement je vous le dis sin ce-rement ne

ca cher plus un doux penchant ou

je vous en sup

- fi- - e vous vous flat-tez trop

- plai- - e oui vous m'aimez très

a-sement je vous le dis je

tendrement je vous le dis je

vous le dis sin cerement sin

vous le dis sin cerement sin

mf

col b

- ce-re-ment

- - ce-re-ment

d'un ton absolu

Monsieur Monsieur je

veux sa voir qui vous a dit ce la

je

rien n'est plus aisé que ce la

pocf

veux le connaitre je veux le connaitre

rien n'est plus aisé que ce

malicieusement il regarde du coté de la poche ou est le Portefeuille.

il tar-de bien a se fa-re connaitre

la dans un moment vous le verrez paraitre

poco f

apart

ô Ciel le Journal de monsieur

il sort doucement le Portefeuille de sa poche et le lamontre.

ah point du tout ah point du tout car le voi-la

col b

le Journal de mon cœur

oui je le tiens pour mon bonheur oui je le tiens pour mon bonheur

sans Contre B

hé - las que di - - re

tout bas son cœur son

avec Contre B.

unis

poco f

elle s'encourage pour lui parler

- - - pi - re

Eleo.

Monsieur plait il

Duval.

Eleonore

a vous lui

Duval avec

ô

solo

avec une bonehomie affecte

mon Dieu non j'ai parcouru

Eleonore

eh bien vous avez vû que l'on a soupé

Duval

je

hoë solo

Eléonore

le sens bien quelqu'un a sçu vous plaire

eh bien ce quelqu'un n'est pas vous ce

Duval

avec une impatience affecté

oboë solo

pocof

eh non Monsieur ce n'est pas vous

il ouvre le Portefeuil-le et lit

n'est pas moi vous vous moquez de moi

et toujour le votre

pocof

ce

fê-te et le jour de votre fê-te où j'avois l'air si bête où j'avois l'air si bê--te

Flauto

pocof

n'est pas vous assurement

ralentissez le Mouvement

oh j'en conviens tout bonnement eh vous embrassant j'ai vû perdre la

Tempo 1.o

a part

il est aimable il est charmant

a parte

a parte avec joye que je le trouve-

te-te

elle dit que je suis charmant

Recitativo

Duro. a parte.

Recitativo

-teressant dans un moment son cœur se rend

eh bien quel est donc cet heureux à

I° Tempo

Recitativo

Eléonore

-mant ce lui qui reçoit mon ru-ban est l'aimable ob-

I° Tempo

tous

Duval

-jet qu'on ai-me Je suis l'aimable ob-jet qu'on aime je suis aimable ob-

Allegretto

oui je vous ai-me que ce mo-ment nous rend heu-reux que

-jet qu'on aime ô bonheur su-prê-me.

Allegretto

poco f

ce mo-ment nous rend heu-reux li-vrons nous aux plus ten-dres feux soy-ons tou-

jours u-nis tous deux li-vrons nous aux plus tendres feux soyons tou-jours u-

-ns tous deux et nous verrons combler nos vœux ou nous ver-rons com--bler nos

poco f

vœux li-vrons nous aux plus ten-dre feux soyons tou-jours tou-jours u--nis tous

deux et nous verrons nous verrons combler nos vœux et

poco f

nous verrons combler nous verrons com-bler nous verrons combler nos vœux com-



Monsieur et Madame Demontgalant Eléonore Durval, dans le cabinet.

M.me Demontgalant.

En vérité, mon cher bon ami, ce que vous desirez, n'est pas trop sage. Nous aurons l'air de deux extravagans.

M. Demontgalant.

Quoi, parce que nous jouons une Scène de Comédie?

Durval, a part.

Une Comédie! ah comme ils sont habillés.

M.me Demontgalant.

J'ai bien la tournure d'une jeune fille.

M. Demontgalant.

J'ai vu le tems où tu tenais la dedans.

M.me Demontgalant.

A notre âge faire le rôle de deux amans.... si on nous voyait?

Eléonore.

J'entends ma grand Maman, ô ciel! que devenir?

Durval.

Venez dans ce bosquet; vous n'auriez pas le tems de rentrer sans être vue.

Eléonore.

C'est vous qui êtes cause de tout cela.

Scene VIII.

Eléonore.

Mais qu'est ce qu'ils veulent faire?

M. Demontgalant.

He bien! on dirait ils s'amusent le souvenir de leur première tendresse est encore un bonheur pour eux; ils ont cueilli les roses de l'amour: ils moissonnent a présent les fruits de l'amitié.

M.me Demontgalant.

Oh pour cela, tu as bien raison. Je ne vois de trop dans la fête que notre métamorphose en jeunes gens

M. Demontgalant.

Madame, est-ce que vous trouvez que je suis si vieux?

M.me Demontgalant.

Mon ami, je ne m'en apperçois pas... mais je crois qu'il aurait mieux valu faire jouer cette Scène par Eléonore.

M. Demontgalant.

J'y avais bien pensé! mais elle est si timide: elle n'entendrait rien du tout à faire l'amour.

Durval.

Entendez-vous. Profitez, afin qu'on ne dise plus cela.

M. Demontgalant.

Et puis, il lui aurait fallu un amoureux

Durval.

Oh il est tout trouvé.

M. Demontgalant.

Comme elle aurait rougi!.. Elle est dans sa chambre, la pauvre petite, tu l'as voulu.

M.me Demontgalant.

Il aurait été beau de la rendre témoin de nos folies.

Eléonore.

Non, je ne reviens pas de tout cela.

M. Demontgalant.

Allons, apprête-toi à faire l'amoureuse; tu connais la situation; c'est auprès de cet arbre que je te déclarai, la première fois, mon amour.

Durval.

Cet arbre là sert à toute la famille

M. Demontgalant.

Aussi, je n'ai jamais voulu qu'on l'arrachât, quoiqu'il gâte la symetrie du Jardin.

Mme. Demontgalant.

Je me souviens encore de m'a peur quand on nous a surpris.

Eléonore.

Elle n'était pas plus grande que la mienne.

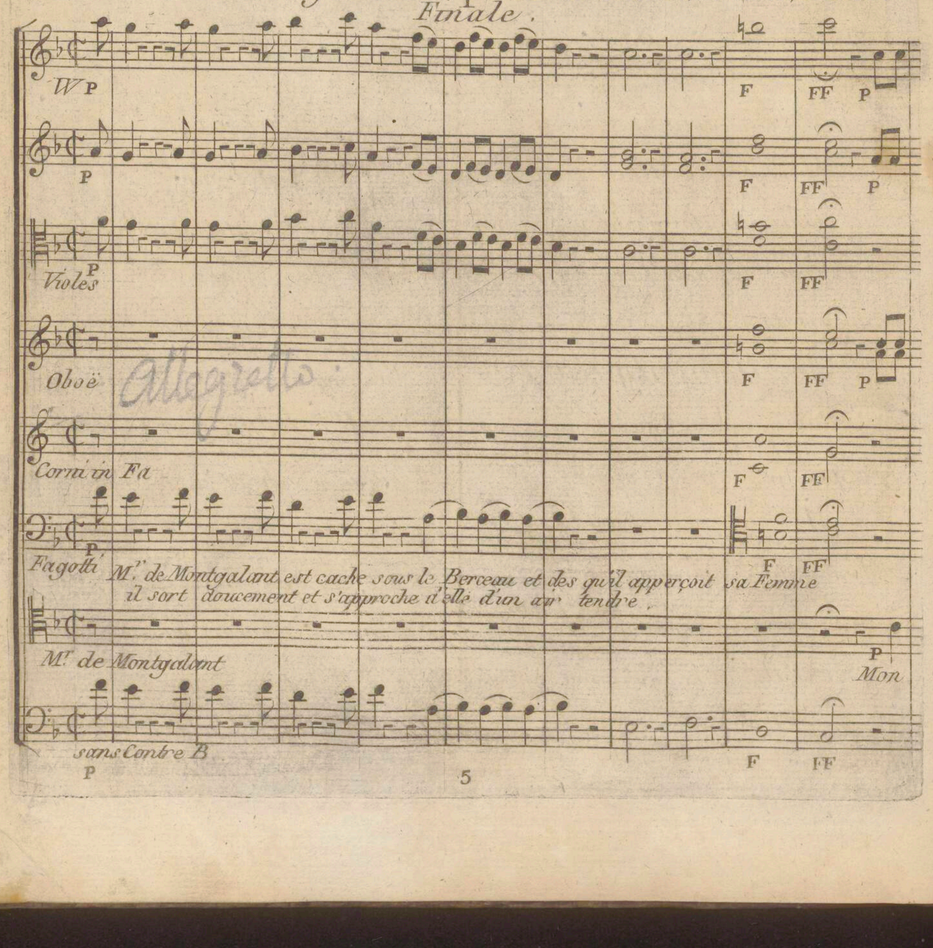
M. Demontgalant.

J'apperçois Julien et Aline; mettons nous en place.

SCENE IX

Les Précédens, Julien, Aline.

Finale.





il tombe doucement a ses pieds

a vos pieds j'en fais le ser-ment j'en fais le ser-

pocof pocof

-ment ces-sez en-fin ces-sez en-fin d'é- - -

5

avec trouble

Julien et Alme paroissent derrière sans être vu des Amoureux.

Mon-sieur Mon-sieur

- - - tre cru-el-le vo-tre Papa vo-tre Maman

solo

tous vos pa-rents ap-prouvent ma ten-dres-se puis je espe-rer puis je espe-rer

5

P pocof mf F FF

P pocof mf F FF

P pocof mf F FF

P pocof mf F FF

oui oui vous se-rez vous se-rez mon É-poux vous se-rez

Eléonore vous se-rez mon É-poux

Aline

Duval je se-rai votre É-poux

quelle yresse quelle yresse je se-rai je se-rai votre É-poux je se-rai

Julien je se-rai votre É-poux

P pocof mf F FF

FF FF FF FF FF P

FF FF FF FF FF P

FF FF FF FF FF P

FF FF FF FF FF

FF FF FF FF FF

FF vous se-rez mon É-poux

FF

FF je se-rez votre É-poux

FF ô ma bel-le ma bel-le Mai-tres-se ô ma

FF FF FF FF FF P

P

Ihurroal

P

je me crois dé - ja votre Epoux

bel-le ma bel-le Maitresse *je me crois dé-ja votre Epoux* *il prend la main de sa Femme et la baise tendrement elle fait des façons !*

oui nous serons heu-reux époux oui nous serons heu reux époux et

oui

il prend la main d'Eléonore et la baise tendrement elle fait des façons.

oui nous serons heu-reux époux oui nous serons heu reux Epoux et

il prend les deux mains d'Aline et les baise avec transport elle rit

oui

P *Je me crois déja votre Epoux*

P

F FF FF FF FF

no tre sort se - ra bien doux et no tre sort se - ra bien doux oui oui nous se - rons heu -

nous serons heu reux époux et no-tre sort se - ra bien doux oui oui nous se - rons heu -

no tre sort se - ra bien doux et no tre sort se - ra bien doux oui

nous serons heu reux époux et

F FF FF FF FF

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF P

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF P

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF P

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF

-reux Ê-poux et no-tre sort se-ra bien doux

P

mais

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF P

P

Solo

Alme se retire avec Julien

mais quand on aime a-vec yv-resse on doit per-mettre a la ten-dres-se

P P PP

P P PP

Mr de mongalant

P P P PP

quoi donc *quoi donc* *quels mots*

P *des mots plus doux*

P P PP

PP

PP

P

plus doux *y pensez vous*

mâcher a-mour *tidyons nous*

PP P

pocof P pocof P

pocof P pocof P

pocof pocof

et la pu-deur et la pu-deur

ba-layons nous

pocof

y pensez-vous y pensez-vous sa-

pocof pocof

F FF P

F FF P

F FF P

F FF P

F FF P

F FF P

mais que vous é-tes mon é-poux il faut bien di-re

-sons comme deux É-poux

F FF P

P P

comme vous

P

c'est bon pour

fai-sons comme eux tu-toyons nous fai-sons comme eux tu-toyons nous

F P

F P

F P

eux mais non pour nous c'est bon pour eux mais non pour nous

F P

Juliet et Aline reparaissent.

ah! qu'im-bai-ser

F P

non non non non non non non non non

Durval demande un baiser

le baiser se prend sur la 4me notte de la mesure

si, si, si, si, si, si,

le baiser se prend sur le soupir

Julien demande un baiser

eh bien on te prend c'est lu-sa-ge

si si si si si si

soit le gage de cet te char mante char mante u ni - on

si si si si si si

non non non non non non non non non

non non non

poco f

poco f

P F P F P pocf

P F P F P pocf

P F P F P pocf

F F

P F P F P pocf

fi - nissez donc petit fripon fi - nissez donc petit fripon en

F

en

F

c'est l'u-sa-ge

le grand Pere est enchanté
il tourne la tête et sourit

le baiser se prend sur
la 4e notte de la mesure

c'est l'u-sa-ge

P F P F P

5

F FF P

F FF P

F FF P

a git on de cet te façon

P

ô la bonne la bonne la bonne leçon

P

le grand Pere a raison le grand Pere a rai

F FF P

5

po cof mf **F**

po cof mf **F**

po cof mf **F**

P *fi - nis - sez*

P

P

P *l'u - sage est*

on m'a pelle petit pe - tit fripon c'est plai sant c'est plaisant pour un barbon se - voir nom -

P

son *l'u - sage est*

po cof mf **F** **P**

donc pe - tit fripon fi - nissez donc pe - tit fripon en a - gu - on de cette façon en a gu on de

bon il est fort bon l'u - sage est bon il est fort bon oui le grand Pere a bien raison oui le grand Pere a

- - mé pe - tit fripon se voir nommé pe - tit fripon c'est bien plaisant pour un barbon c'est bien plaisant pour

bon il est fort bon l'u - sage est bon il est fort bon oui le grand Pere a bien raison oui le grand Pere a

tenis

cette façon en a git- on de cet-te fa-çon fi- nis-sez donc pe- tit fri-pon fi-

bien raison ah quelle bonne quelle bonne le çon le cher grand'père a bien rai son a

un bar bon je suis en cor un pe- tit fri-pon c'est bien plaisant pour un bar bon pour

bien raison l'u sage est bon le grand'père a raison c'est u- ne bonne une bonne le-çon il

pocof

nis sez donc

Aline et Julien se retirent

bien rai son

il lui montre le Cabinet ou sont les Amants

un bar- bon

dans cet a- zi- le so- li- tai-re

a rai- son

dans cet a- zi- le so- li- tai-re viens viens viens ma chè-re pour quoi pour

M.me de Mont

poco f

solo

poco f

P

quoi ce mystere

P

vous

Eleonore

P

si l'on venoit ah quel malheur

P

j'en ai bien peur j'en ai bien peur

abusez de ma jeunesse vous abusez de ma jeunesse

P

je te responds de ma sagesse je te responds de

solo

poco f

for solo

P

Eleonore

P

je ne pas plus je me meurs de peur

P

c'est fait de moi je suis mort de frayeur

ma sagesse

P

la vertu n'a

PP

PP

PP

P

Mr de monfgalent

pourquoi donc me contraindre

rien a craindre

pour tromper mon Gou-verneur

PP



(Julien et Aline interrompent la finale, et arrêtent monsieur et madame Demontgalant au moment ou ils sont prêts d'entrer dans le cabinet.)

Julien.

Ah petit séducteur, ou voulez vous aller.

M. Demontgalant. a part.

Bon.

Aline.

En tête a tête avec ce petit garçon.

M. Demontgalant.

Fort bien! vous avez saisi juste le moment.

Durval.

Pour nous tirer d'affaire.

M. Demontgalant.

C'était le plus intéressant de sa femme. Comment! tu ris, toi ... cela ne vaut rien tu gâtes tout.

Mme. Demontgalant.

Allons, allons... M. l'auteur, ne vous fâchez pas je ferai de mon mieux.

M. Demontgalant.

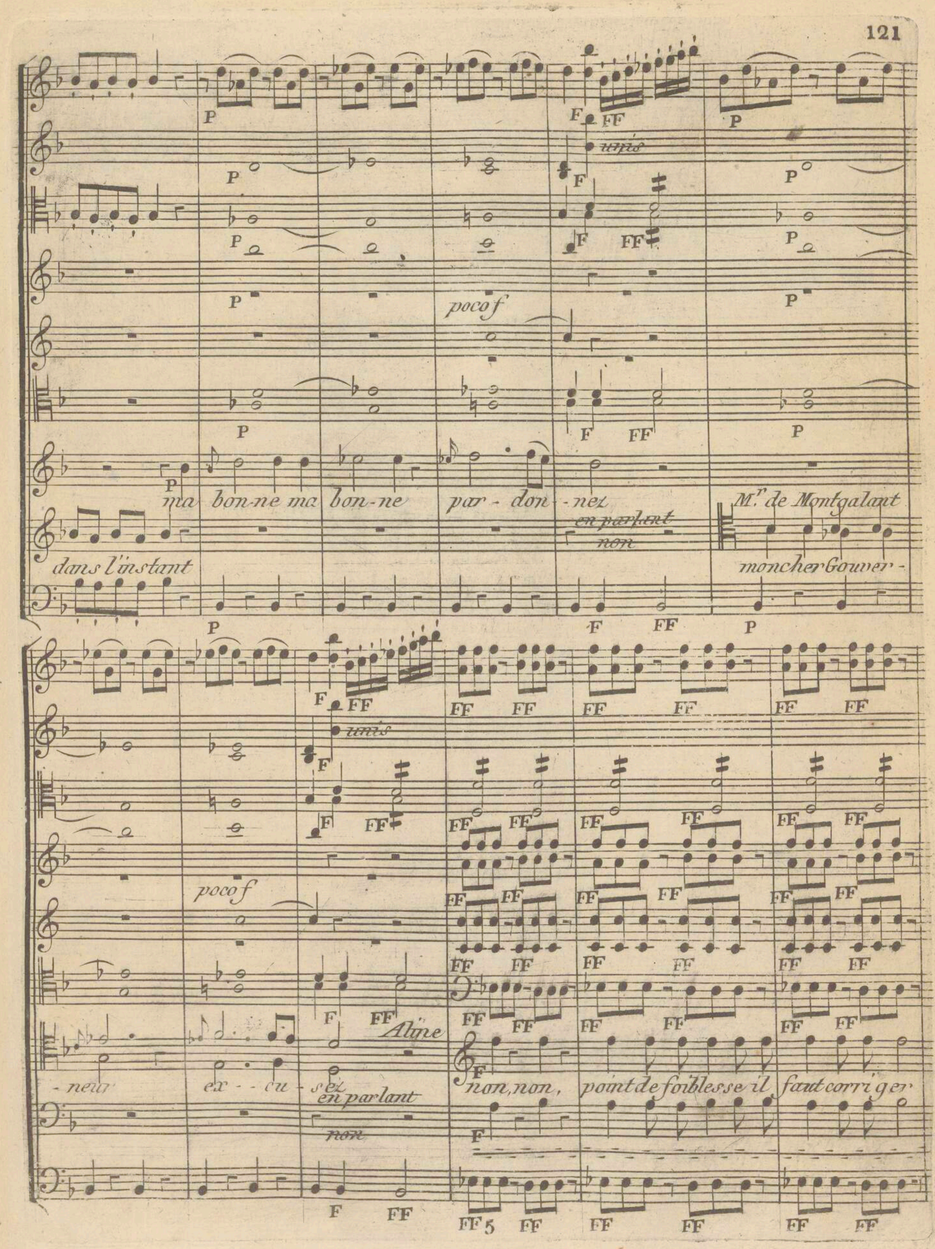
Prenez donc l'esprit de votre rôle. Il faut être tremblante; il faut avoir l'air consterné, il faut demander pardon a votre bonne.

Mme. Demontgalant.

Oh j'y suis.

(La finale reprend.)





la jeunesse se parez vous et dans l'instant se parez vous et dans l'instant et dans l'ins-

Aline et julien
Separent ces amoureux

la jeunesse se parez vous et dans l'instant se parez vous et dans l'instant et dans l'ins-

en cor un seul pe-tit moment en-cor un seul pe-tit moment

-tant non non non non ren-

en cor un seul pe-tit moment en-cor un seul pe-tit moment

-tant non non non non ren-

PP

unis

PP

PP

M.me de Montgalant

P

en - cor un seul pe -

trez al instant

les amoureux se rejoiment

Julien et Aline veulent les separer

j'aurai soin de remettre dans cet thre une Lettre en - cor un seul pe -

- trez al instant

PP

- tit moment en - cor un seul pe - tit moment

a parte

P

come il jouit dans ce moment le bon Vieillard qu'il

- tit moment en cor un seul pe - tit moment

a parte

P

come il jouit dans ce moment le bon Vieillard qu'il

vous me serez tou-jours fidèle

est content

P

fi - nirez vous Ma -

a dieu mon ange a dieu ma belle

Julien et Aline viennent pour les separer tout a fait

est content

F

presse un peu le Mouvement

P

unis

F

P

M.r de Montgalant se fache

F

- demoiselle

et pour quoi donc me brusquez vous

poco f

il se fache

F

al - lons marchez pe-tit rebelle

et pour qui

F

presse un peu le Mouvement

P

F

voco f

Je puis braver vo-tre courroux mais

dome me prenez vous vous bra verez vo-tre courroux

pourquoi donc me brusquez vous je veux rester et malgré vous on l'a choi-si pour

-bé-is-sez respec-tez nous al-lons rentrez re-ti-rez vous et pour qui donc me

l'a-mour a pris grand

pour qui donc me brusquez vous je veux rester et malgré vous on m'a choi-si pour

-bé-is-sez respec-tez nous al-lons rentrez re-ti-rez vous et pour qui donc nous

mon époux on l'a choi-si pour mon é-poux je puis bra-ver vo-tre courroux je

soin de nous l'a-mour a pris grand soin de nous en nous souvent de leur courroux en

prenez vous et pour qui donc me prenez vous o--bé-is-sez res-pec-tez nous o--

soin de nous en nous souvant de leur courroux l'a-mour a pris grand soin de nous en

son e-poux je veux res-ter et malgré vous on ma choi-si pour son é-poux je

prenez vous o--bé-is-sez respec-tez nous et pour qui donc nous prenez vous o--

F FF FF

F FF FF

F FF FF

F FF FF

F FF FF

F FF FF

puis braver vo-tre courroux je veux res-ter et malgré vous je veux res-ter et

nous sauvent de leur courroux ou nous serons heureux époux il nous promet un

- - bé-is sez res-pec-tez nous vous n'ê-tes pas en cor époux vous n'ê-tes pas en

nous sauvent de leur courroux ou nous serons heureux epoux il nous pro-met un

veux rester et malgré vous je puis braver votre courroux l'on m'a choi-si pour

- bé-is sez res-pec-tez nous vous n'ê-tes pas en cor époux vous n'ê-tes pas en

F FF FF

5

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

malgré vous je puis braver vo-tre courroux je puis braver vo-tre courroux je

sort plus doux ou nous serons heureux époux il nous promet un sort plus doux il

- cor é-poux o - bé-is-sez respec-tez nous o- - bé-is-sez respec-tez nous al- -

sort plus doux ou nous serons heureux é-poux il nous promet un sort plus doux il

son é-poux je veux res-ter et malgré vous je puis braver vo-tre courroux je

- cor é-poux o - bé-is-sez respec-tez nous o- - bé-is-sez respec-tez nous al-

FF FF

5

FF

veux res-ter et mal-gré vous il se-ra mon é-poux il se--ra mon é--

nous pro-met un sort plus doux il a pris soin de nous il a pris soin de

-lons ren-trez re-ti-rez vous ou crai-gnez mon cour-roux ou crai-gnez mon cour-

nous pro-met un sort plus doux il a pris soin de nous il a pris soin de

veux res-ter et mal-gré vous je se-rai son é-poux je se-rai son é--

-lons ren-trez re-ti-rez vous ou crai-gnez mon cour-roux ou crai-gnez mon cour-

FF

tacet

-poux

nous

-roux

nous

-poux

-roux

Fin du 1.er Acte.

ACTE II.eme

SCÈNE PREMIERE.

Aline seule.

Allegro

W P

P

Violes P

solo

Hoe pocof

Aline

pocof

Les Bassons compt.

F

mais

F

F

F elle entre gayment

F

Bassons col b

FF *FF* *FF* *FF* *P*

FF

FF

FF *FF* *FF* *FF*

Je

FF *FF* *FF* *FF*

P *F* *P* *F* *P*

P *F* *P* *F* *P*

P *F* *P* *F* *P*

solo P

F *F* *F* *F*

F *F* *F* *F*

Dieat b

ne me sens pas d'aise je ne me sens pas d'aise et je sens la je ne sais qui et je sens la je

P *F* *P* *F* *pocof*

ne sais quoi et je sens la je ne sais quoi de main ne vous dé

plaise de main ne vous dé plaise je ne sais plus je

ne sais plus de main je ne sais plus à moi de main je ne sais

plus à moi mon cher Julien je suis à toi mon cher Julien je suis à toi mon

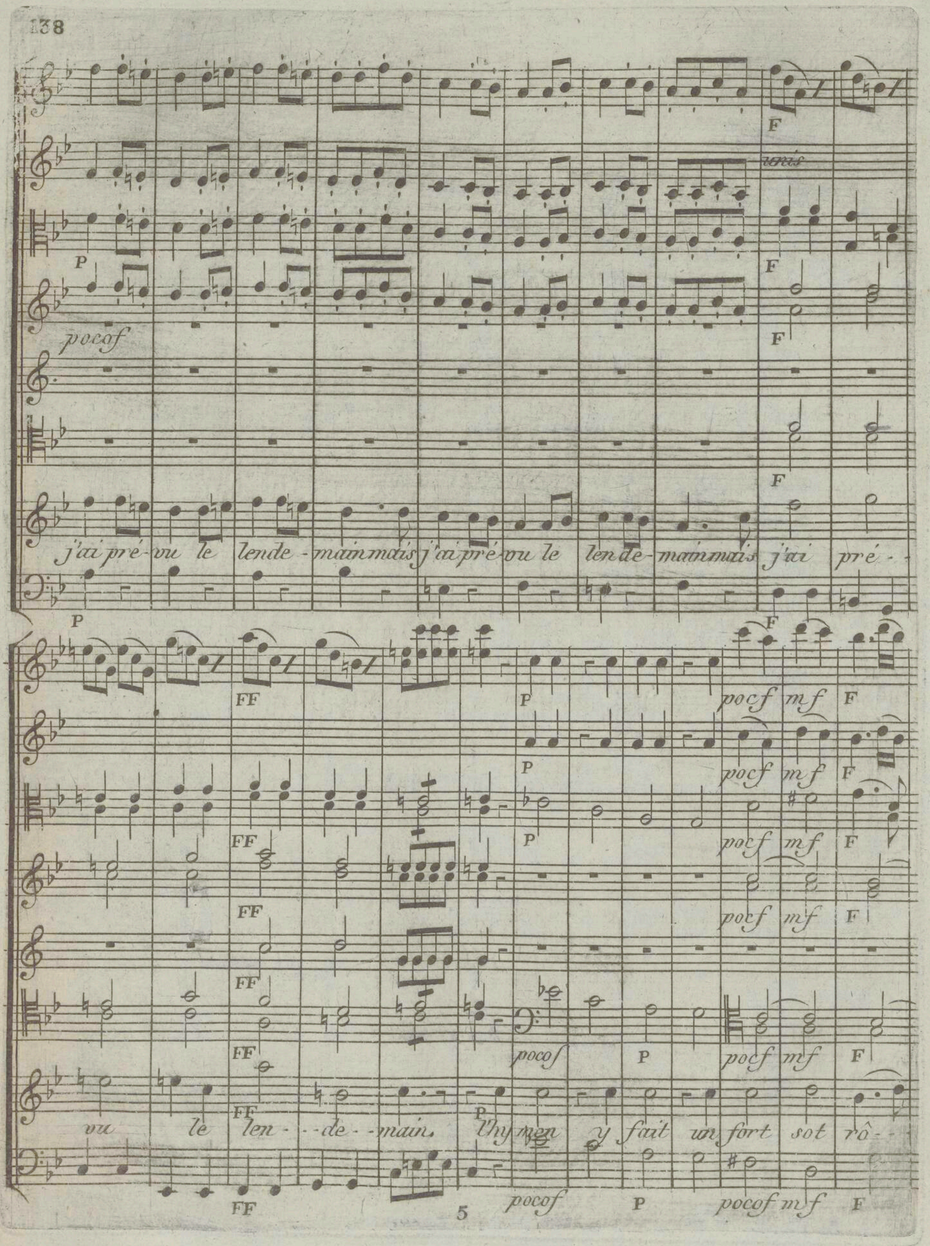
cher Ju-lien je suis a toi mon cher Ju-lien de main je suis à toi mon cher Ju-

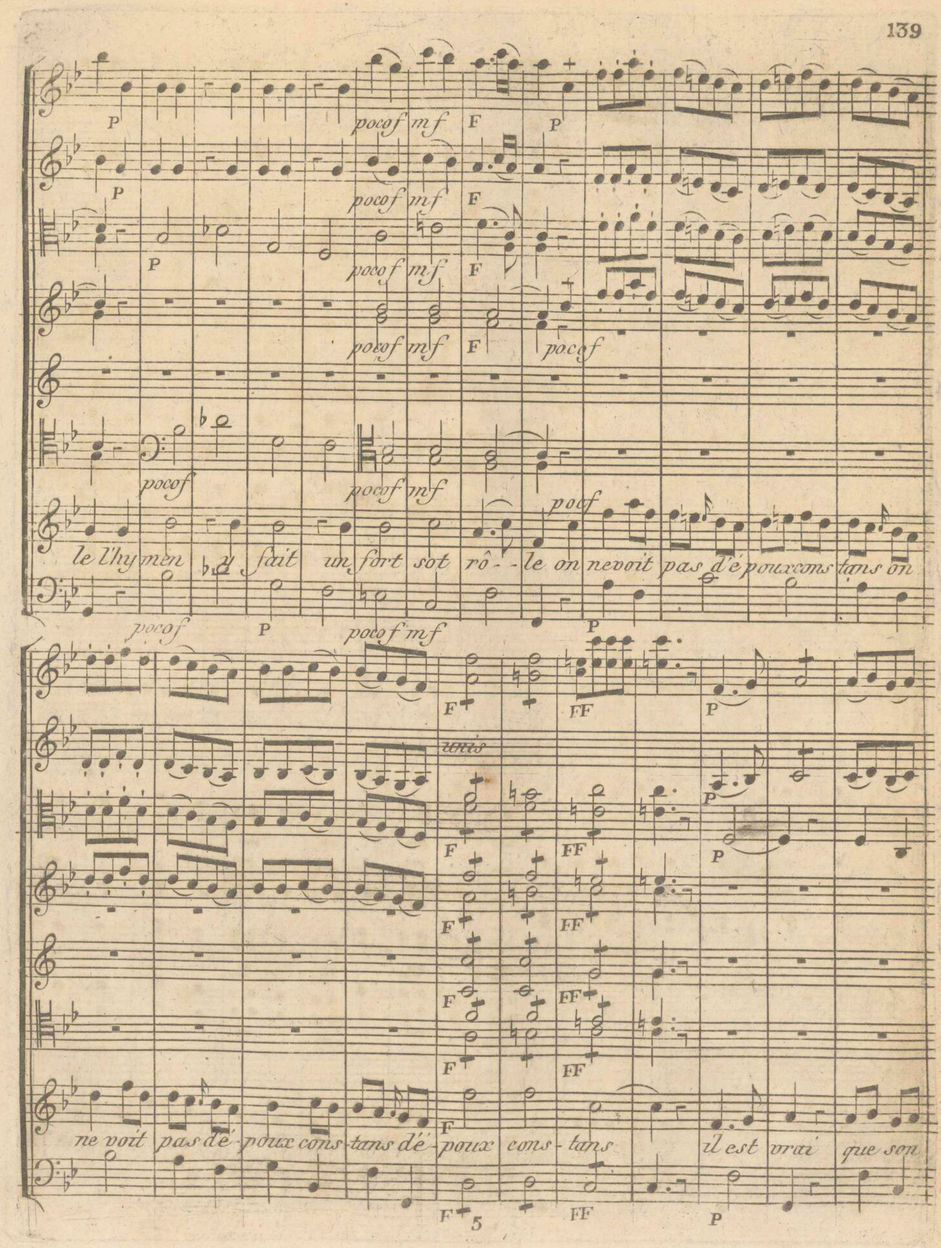
-lien de-main je suis à toi

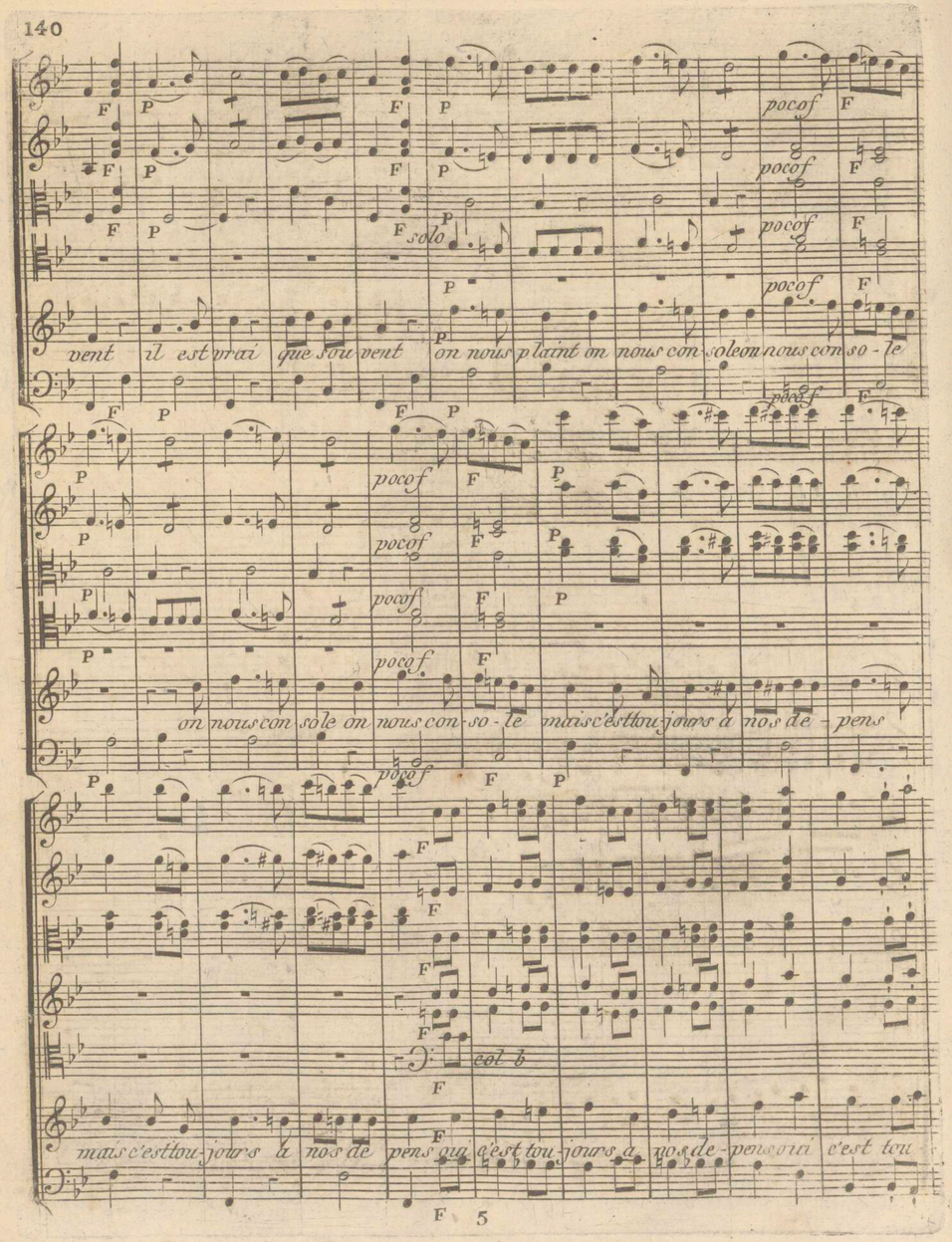
rois choi - - si j'au-rois chui - - - si

même à la Vil-le on y vou-loit on y vou-loit à vor ma

main je fus d'a-bord un peu fa-ci-le un peu fa-ci-le mais


j'ai pré- vu le lende- main mais j'ai pré- vu le lende- main mais j'ai pré-
vu le len- de- main. Un mon y fait un fort sot rô-
5


le l'hymen fait un fort sot rô- le on nevoit pas d'é pouxcons tans on
ne voit pas dé poux cons tans dé- poux cons- tans il est vrai que son
5





Hé bien, la grille est ouverte; Julien avait raison, ce petit étourdi s'est en allé sans la fermer. (Elle la ferme.)

SCENE II.

Durval et Aline.

Durval. Il a passé le long de la maison, il est près du bosquet de verdure tandis qu'Aline ferme la grille. Mon dieu! il y a toujours du monde, et je commence à n'en pouvoir plus. Je n'ai pas mangé depuis le matin. Je voudrais pourtant parler à Eléonore avant de m'en aller... (Il avance et apperçoit Aline.) Voilà encor quelqu'un... Il est dit que je ne serais jamais seul... Cachons nous là. (Il se tapis dans le Cabinet.)

SCENE 3.

Les Précédens, M. Demontgalant Julien.

M. Demontgalant voyant Aline. Aline, que fais-tu à cette grille?... Est ce qu'on me demande?

Aline.

Je croyais avoir entendu du monde, mais je me suis trompée.

M. Demontgalant.

Tant mieux, je ne veux voir qui que ce soit... Ah ça mes amis voilà bientôt le moment de donner ma sérénade à ma femme, pour me concerter avec vous, j'ai attendu que vous ayez dîné.

Durval caché, en se montrant de tems en tems.

Ils sont bien heureux! il semble que

J'ai plus faim encore quand j'entends parler de manger.

M. Demontgalant.

N'oubliez pas de venir m'avertir quand elle sera dans sa chambre.

Aline.

Nous n'y manquerons pas.

Julien.

Souvenez vous aussi de notre mariage

M. Demontgalant.

Oui mes amis, j'aime fort qu'on se marie; et je suis enchanté de vous donner l'exemple d'un bon ménage, dans un siècle où l'on voit tant d'époux désunis. Je conviens qu'à présent le divorce est un remède au mal; mais il faut empêcher que le mal n'arrive, et pour cela écoute Julien.

Andantino

Violes

Corn in Mi

Mr. de Montgalant

Un é-poux est sou-vent tra-hi un é-poux est sou-vent tra-hi

pour négli-ger le soin de plaire ce qu'il a n'est plus rien pour lui la nouveau-

-té la nouveau-té voilà ce qu'il pre-fé-re on ne craint rien on

ne craint rien quand on se rend ai-ma-ble de tromper être in-ca-

-pable voilà le seul moyen que le cou cou ne di-se rien car son re

pocof mf F FF P pocof mf

Aline

frain car son refrain n'est pas fort a gre a - - - ble non

Julien

non ce refrain non

non ce refrain non ce refrain n'est pas fort a-gré-a-ble

ce refrain n'est pas n'est pas n'est pas fort a-gré-a-ble

ce refrain n'est pas fort a-gré-a-ble n'est pas fort a-gré-a-ble cou cou cou cou cou

cou cou cou cou cou cou cou cou cou n'est pas fort a-gré-able non ce refrain

cou cou cou cou cou cou cou cou cou n'est pas fort a gré-able

cou cou cou non ce refrain n'est pas n'est pas n'est pas fort a gré-able

non ce refrain n'est pas fort a-gré-a-ble n'est pas fort a-gré-a-ble

2e Couplet

Je mettrois cette main au feu je mettrois cette main au feu
que mon front n'eut jamais d'ombrage bien souvent c'est jouer gros jeux moi je ré-
-ponds moi je réponds que ma femme est sa-ge de ma moi-tié de ma moi-
-tié l'amour est in-croi-a-ble et le me trouve a-do-ra-ble aus-
si je suis cer-tain que le cou cou ne me dit rien car son re-frain

le même Refrain

car son re-frain n'est pas fort a-gré-a-ble

(Aline et Julien chantent le refrein.)

Durval.

Ils n'en finiront pas. On ne donne pas à dîner avec des chansons.

Julien.

Monsieur, je n'oublierons pas la leçon et j'allons veiller à ce que vous nous recommandez.

M. Demontgalant.

Et moi, de mon côté, je vais rêver à mes couplets; il me manque encore deux rimes. (Ils sortent.)

SCENE IV.

Durval seul.

Il me manque bien autre chose à moi ... Je crois pourtant qu'à la fin les violà tout à fait partis. Mais que faire? ... Rien ne paraît, est ce qu'elle n'est pas dans sa chambre? Ah! jamais je ne pourrait rester... C'est cruel! car je l'aime tant!.. C'est bien fâcheux que l'amour ne nourrise pas. Allons nous en... Il n'y a point moyen de résiter.. Hé bien, hé bien ... est ce que la grille serait fermée... O ciel il ne manquerait plus que cela... Vraiment oui, je suis enfermé. Mon dieu, mon dieu! dussai-je être découvert, dût on me battre, il faut que je mange, je vais appeler Eléonore. Eléonore! ma chere Eléonore.

SCENE V.

Durval Eléonore. Eleonore.

Comment, vous voilà?.. vous êtes encore revenu?

Durval.

Hé non je ne suis pas revenu, car je ne me suis pas en allé.

Eléonore.

Mais vous voulez donc me perdre?

Durval.

Eh! comment voulez vous que je

fasse, je ne peux pas sortir d'ici ... ils ont fermé la grille, et qui pis est je suis encore à jeun.

Eléonore.

Depuis ce matin ... ah le pauvre petit.

Durval.

Donnez-moi toujours ce que vous pourrez ... Je ne suis pas difficile; tout me sera bon.

Eléonore.

Attendez, attendez.

Andantino

W P

P

Violes P

Oboe solo

Corni in Fa

P

Durval

Il faut attacher le ruban

P

poco f

Eléonore

PP

Durval

Eléonore

P

Je vais l'attacher à l'instant descends le Panier tout de

P

P

PP

poco f

Duval

suitte vas donc vas donc vas donc plus vitte

Eléonore

il faut voir s'il tiendra bien

Duval

oh

P

poco f

poco f

poco f solo

poco f

Eléonore montre a Duval un pot de Confiture un petit pain un Biscuit et une demie Bouteille elle fait tout une chose après l'autre et toujours sur la Notte de la seconde Ariette

bon

bon

bon

ne crains rien il tiendra bien

a chaque chose qu'Eleonore montre a Duval il se rejouit et dit bon ,

mon a mi je vais le des cendre

bon

ah je voudrois dé ja le prendre

Oboë

Eléonore descend doucement le Panier

Pendant qu'Eléonore descend le Panier Duval fait plusieurs sauts pour l'attraper plus vitte

unis

je le tiens je le tiens enfin le voi-la

Durval prend le Bocal avec vivacité et le mange comme un homme qui mourait de faim.

c'est donc bien

Durval la bouche pleine

bon

Eleonore

c'est delec-table

Durval avec la bouche pleine

man ge plus douce-ment ma foi c'est admi-ra-ble

Durval prend la bouteille s'assied et boit à même pendant les huit Mesures

as sey-ez vous oui oui mettons nous la

unis

mes ge-noux fe-

F FF P P

F FF P P

pocof

pocof

en souriant

ses ge-noux fe-ront sa table

--ront ma table

il tire un Mouchoir blanc de sa poche et le met sur ses genoux il defait le papier du Pot de confiture et mange avec grand appetit

F FF P P

P P P

c'est donc bien bon

la bouche pleine man-ge plus dou-ce-

c'est de lec--ta-ble

P

pocof

pocof

--ment avec la bouche pleine il boit pendant les huit Mesures

ma foi c'est admi-ra-ble

Pizzicato

Pizzicato

Pizzicato

solo

Eleonore tremblante regarde du côté d'ou
vient la voix et dit a Duval c'est mon
~~grand Papa sauvez vous~~

Duval ramasse vite son goute et va
se cacher sous le Berceau

c'est ad-mi-ra-ble

~~Mr. de Montgalant dans la~~
~~Coulisse~~

Ah quel beau jour pour la ten-dresse a

Pizzicato

poco f

poco f

poco f

il entre sur la Scene

chaque ins-tant mon cœur jou-it je ne sens rien de la Vieil-lesse et le plai-sir me

poco f

arco

poco f P

arco

poco f P

arco

poco f

-ra jeu-nit et le plai-sir me ra-jeu-nit de le sa-sir j'ai le cou-ra-ge

arco

poco f

solo

j'ai le cou-ra ge on dit qu'il faut pour la san-té un

poco f mf F P

peu d'a-mour et de gay-té ah quand on di-me on n'a pas d'a- - - -

col b

ge - - - - ra quand on di-me on n'a pas d'a- - - - ge dh

5

solo

poco f

quel beau jour pour la ten-dresse a chaque ins-tant mon cœur jou-it je ne sens rien de

la vieil-lesse et le plai-sir me ra-jeu-nit et le plai-sir me ra-jeu-nit

5

Durval voyant quon approche du Berceau en sort doucement et va se cacher dans le creux de larbre mais il oublie le restant de son Gouter.

poco f

mais mais ils tardent bien a ve-nir

pocof Durval se montre un peu dans le creux de l'arbre, pocof

je suis ni-ché on peut ve-nir j'entens quel

5

Eléonore derriere la Persienne M.r de Montgalant

quun j'entends quel quun hé-las on veut le découvrir je les entends ils vont ve-

Alme dans la Coulisse

Recitativo

nir ils sont postés pour me ver tir Quand je pourrai donner ma sere nade

Subtin dans la Coulisse ah

5

Allegretto

quel espoir ah quel plaisir surtout satisfaitno-tre desirne songeons qu'a nous di-vertir ah

commençons d'al-lons jour ah quel espoir ah quel plaisir tout sa-tisfait no-tre de-sir ne

songeons qu'a nous divertir ah commençons d'al-lons jour Mon-sieur on vient

Mon-sieur on

vous a-ver-tir que vous pou-vez don-ner la se-re-nade et

vient vous a ver-tir

Mr. de Montgalant

vous pou-vez don-ner la se-re-nade Ma dame est donc ren-trée elle

oui Monsieur

Aline

oui Mon-sieur

est déjà ren-trée quel plaisir quel plaisir quel plai-sir

pour don-ner mon au-bade voyons voyons si je suis bien

Duval dans le creux de l'arbre il ne montre que la tête pour en-tendre

Eléonore derrière la Jalousie.

ne bou-gez pas ca-chez

la séré-nade je suis fort bien je suis très bien

P

Aline

vous bien quoi donc Julien Duval toujours dans le creux de l'arbre ne montrant que la tête

eh mais je vois Ne crains donc rien je suis fort

P

unis

P

P

solo P

pocof

P

P

Eléonore derrière la Jalousie

bien ne par-lez pas ca-chez vous bien Aline eh c'est le déjeuner du

P

Julien pocof

cher petit voisin ou c'est le déjeuner du cher petit voisin il regarde du côté de la

fenêtre d'Eleonore en vé-ri-té je la trouve charmante

pocof

est prévoyan-te a-vant de l'renvoy-er el

Aline

solo

N'a-t-elle pas bien fait de t'avoir fait manger il faut le mena-ger

- le la fait manger

il faut le mé-na-ger

ou c'est ce-la ou c'est ce-la vos soins outrem

- - ph mon at-ten-te je vous rendrai ce-la de-main et vous ce-rez par-

- - ez très bien car en for-ment vo-tre bi- - en je veux qu'il ne vous manque

PP

PP

PP

PP

PP

pocof

elle ouvre un

P

si nous pou-

nons vous de vons ce doux li-en nous ne pou-vons manquer de rien

il nemontre

P

si nous pou-

rien

P

nous vous de vons ce doux li-en nous ne pou-vons manquer de rien

P

P

poco P

poco P

poco P

P

P

peu la Persienne du côté du Public.

-viens aus-si de-main con-me eux for-mer un doux li-en

que la tête et regarde du côté de la Benetre d'Eleonore

P

vous nous rendrez ce-la de

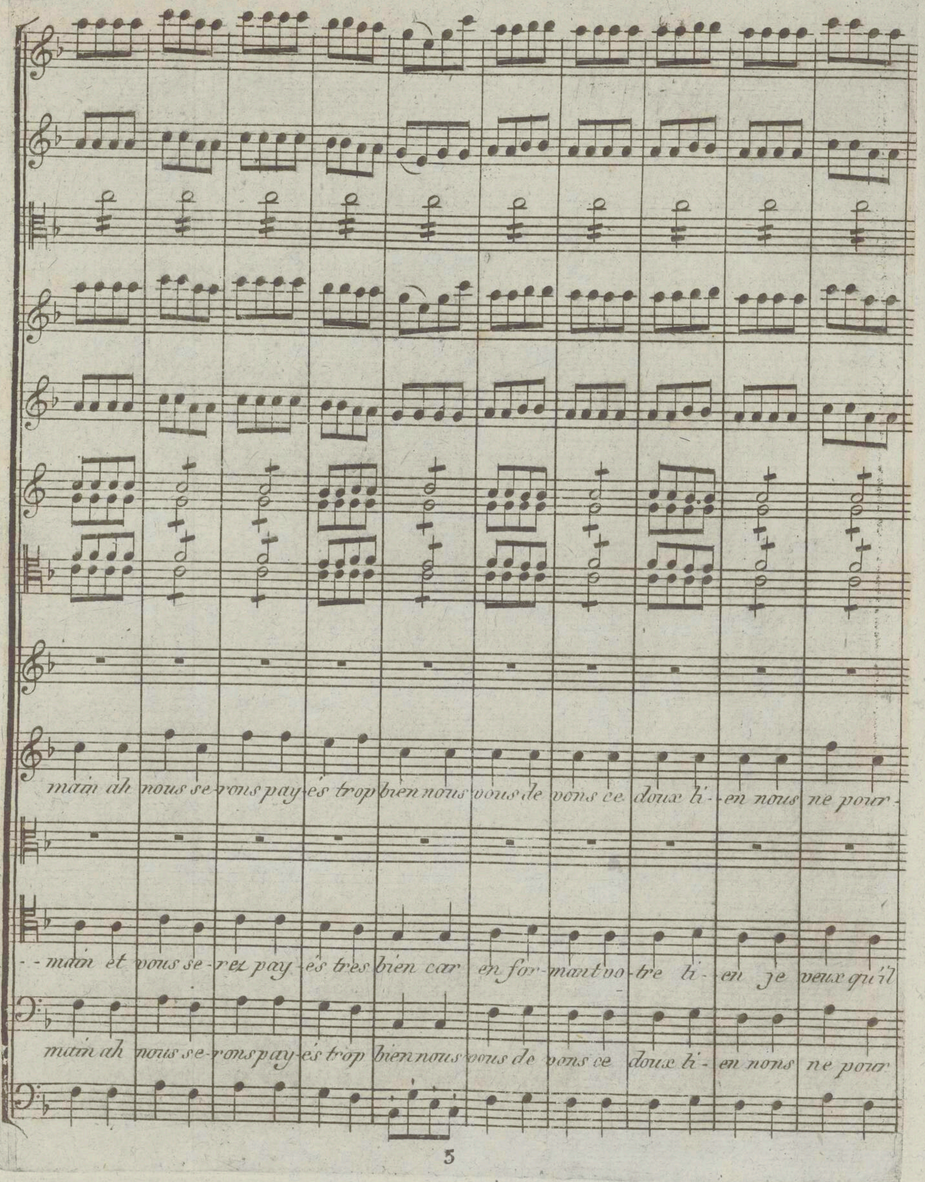
-viens aus-si de-main con-me eux for-mer un doux li-en

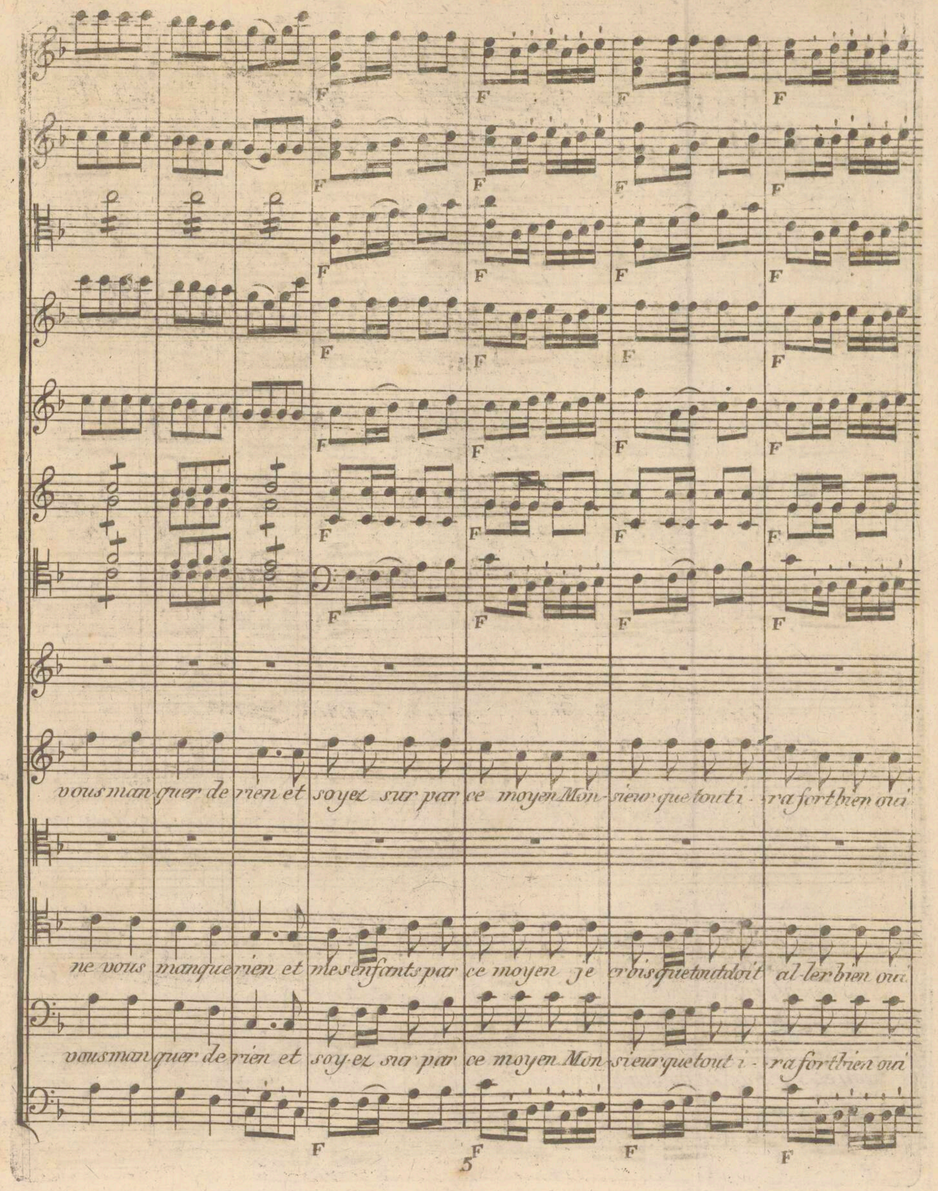
je vous rendrez ce-la de

P

vous nous rendrez ce-la de

P


main ah nous se-rons pay-és trop bien nous vous de-vons ce doux li-en nous ne pour-
--main et vous se-rez pay-és très bien car en for-mant vo-tre li-en je veux qu'il
main ah nous se-rons pay-és trop bien nous vous de-vons ce doux li-en nous ne pour-


vous manquer de rien et soyez sur par ce moyen Mon-sieur que tout i-ra fort bien oui
ne vous manque rien et mes enfants par ce moyen je serais que tout doit al-ler bien oui
vous manquer de rien et soyez sur par ce moyen Mon-sieur que tout i-ra fort bien oui

F F F F FF

F F F F FF

F F F F FF

F F F F FF

F F F F FF

F F F F FF

F F F F FF

F F F F FF

F F F F FF

F F F F FF

si nous pouvions aus-

soyez sur par ce moyen Mon-sieur que tout i- ra fort bien vous nous ren-drez ce

si nous pouvions aus

mes enfants par ce moyen je crois que tout doit al-ler bien je vous ren-drai ce

soyez sur par ce moyen Mon-sieur que tout i- ra fort bien vous nous ren-drez ce

F F F 5 F FF

si demain comme eux former un doux li- en si nous pouvions aus- si demain comme

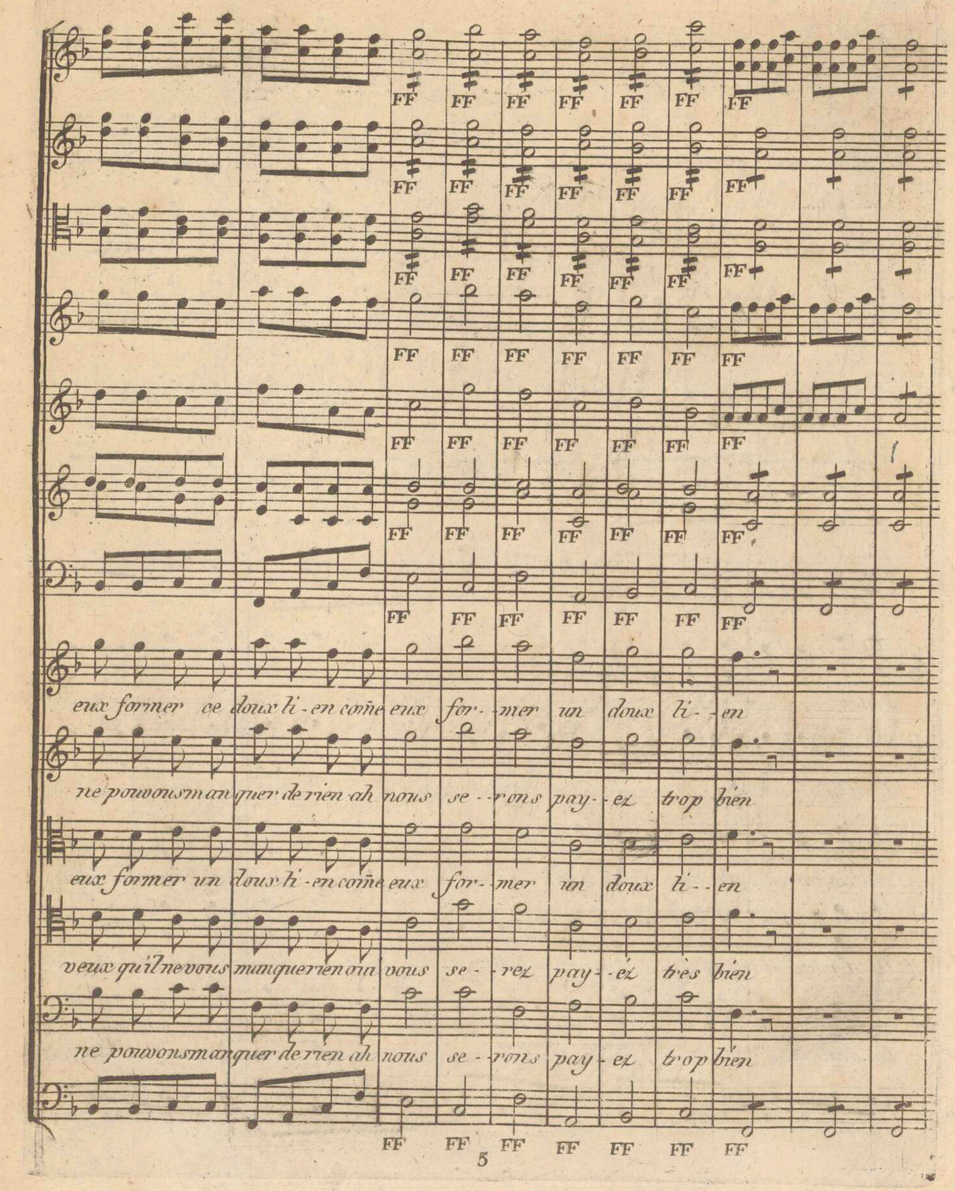
la demain ah nous serons payés trop bien nous vous devons ce doux li- en nous

si demain comme eux former un doux li- en si nous pouvions aus- si demain comme

la demain et vous serez payés très bien car en formant vo- tre li- en je

la demain ah nous serons payez très bien nous vous de- vons ce doux li- en nous

5



SCENE VIII.

M. Demontgalant et Durval.

M. Demontgalant.

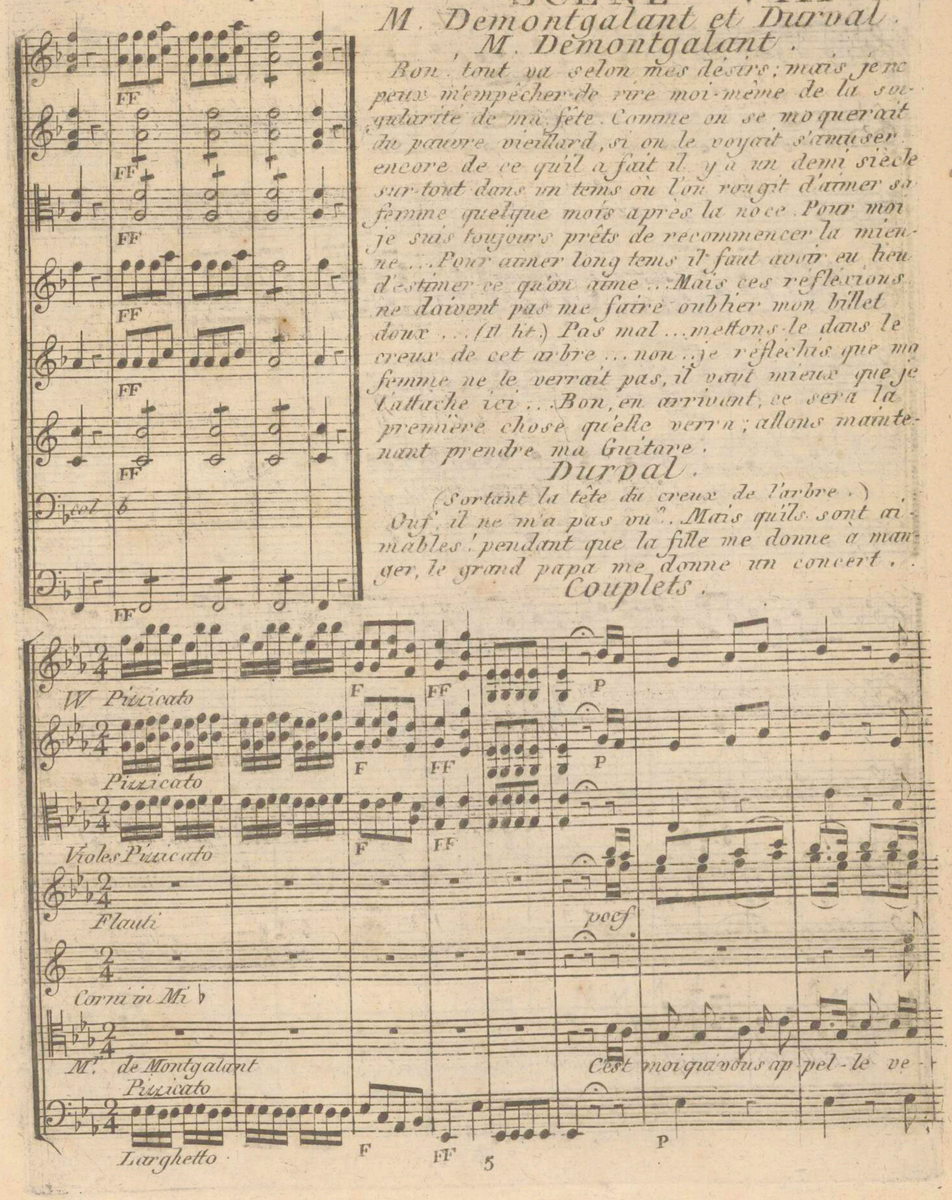
Bon, tout va selon mes désirs; mais je ne peux m'empêcher de rire moi-même de la singularité de ma fête. Comme on se moquerait du pauvre vieillard, si on le voyait s'amuser encore de ce qu'il a fait il y a un demi siècle sur-tout dans un tems où l'on rougit d'aimer sa femme quelque mois après la nôce. Pour moi je suis toujours prêts de recommencer la mienne....Pour aimer long tems il faut avoir eu lieu d'estimer ce qu'on aime...Mais ces réflexions ne doivent pas me faire oublier mon billet doux ...(Il lit.) Pas mal...mettons-le dans le creux de cet arbre...non, je réfléchis que ma femme ne le verrait pas, il vaut mieux que je l'attache ici...Bon, en arrivant, ce sera la première chose qu'elle verra; allons maintenant prendre ma Guitare.

Durval.

(sortant la tête du creux de l'arbre.)

Oui, il ne m'a pas vu?. Mais qu'ils sont aimables! pendant que la fille me donne a manger, le grand papa me donne un concert...

Couplets.



P

nez voici l'instant heureux de votre amant fi-de-le com-blez mes tendres vœux

pocof mf F

pocof mf F

pocof mf F

pocof

pocof

ma belle Mai-tresse ob-jet de mon en-dresse dai-gnés songer un doux retour quen-ce beau

pocof mf F

P

P

F

pocof

P

jour attend l'a-mour c'est moi qui vous ap-pel-le ve-nez voici l'instant heureux de

F FF

F FF

F

F

votre amant fi-de-le comblez les tendres vœux

F FF

(Après ce Couplet, on jette un bouquet par la fenêtre.)

Un bouquet! qu'il a voulu dire de choses il y a cinquante ans... ce fut le signal de mon bonheur; c'est encore aujourd'hui celui de mon plaisir; je cours vîte au petit bois. (Il sort.)

SCENE IX.

Durval seul.

Il est complaisant de me laisser tranquille ici; j'ai eu bien peur qu'il ne découvrit l'amoureux en attachant sa lettre. Je voudrais bien savoir ce qu'il y a dedans une lettre comme celle là on peut la lire sans être malhonnête... c'est une Comédie sûrement elle n'est pas achetée... Ah! oui, sans indiscrétion, je crois que je puis la parcourir... Je suis sûr que je trouverai de quoi profiter. (Il lit.) A merveille... C'est fait exprès pour nous... Eléonore!... Eléonore!

SCENE X.

Durval, Eléonore à la fenêtre.

Eléonore.

Eléonore! mon dieu! que vous êtes imprudent!

Durval.

Bonne nouvelle!... Je viens de trouver une lettre excellente. Ecoute, écoute. (Il lit)

"Comme nous sommes encore bien "jeunes, j'ai peur qu'on ne cherche à "retarder notre mariage, ce qui m'af- "fecte beaucoup; mais j'ai un moyen "aussi honnête que touchant pour at- "tendrir nos parens. Je t'ai demandé "un rendez vous pour te confier "mon projet... N'oublie pas le voi- "le pour n'être pas connue, et ne "crains rien de l'amant respectueux "qui t'adore."

Tu entends bien; l'amant qui t'adore; c'est moi pendant qu'ils seront là bas, nous serons ici, et nous chercherons aussi de notre côté le moyen honnête et touchant pour les attendrir.

Eléonore.

Mais vous n'y pensez pas, c'est nous exposer.

Durval.

Que crains-tu? hé bien, tu n'as qu'à prendre un voile comme ta grand mère il fait presque nuit: si on te rencontre, on croira que ce n'est pas toi.

Eléonore.

Allons, je le veux bien; je fais tout ce que vous voulez.

Durval.

On vient. Je n'ai pas le tems de remettre la lettre: mais sois prête dès que ta mère sera sortie.

SCENE XI.

Mme Demontgalant et Aline, tenant un voile.

Mme Demontgalant.

Oui mon enfant, tant ce que tu vois et tout ce que nous faisons aujourd'hui, est arrivé mot à mot avant notre mariage.

Aline.

Il parait que cela ragaillardit monsieur; il fait le jeune homme.

Mme Demontgalant.

Je t'en réponds: il a même l'air d'être amoureux de moi... n'est-ce pas une folie?

Aline.

Non vraiment; cette folie la peut avoir de la réalité. C'est aujourd'hui un jour de noce.

Mme Demontgalant.

Ah! ma chère! c'est bien different!

Aline.

Et pourquoi? le souvenir d'un bonheur passé peut en faire naître un présent.

Mme Demontgalant.

Il est vrai que M. Demontgalant est bien étonnant pour son âge, surtout aujourd'hui... Ce sont des transports... une vivacité... il me serre dans ses bras... d'honneur, mon enfant, cela ne se conçoit pas.

Aline.

Et c'est au petit bois qu'il vous donne un rendez vous dans l'obscurité. Cela prépare un joli dénouement.

Mme Demontgalant.

Ce fut celui de notre mariage... Ah! quel jour, ma chère Aline! faut-il qu'il soit passé!

Aline.

Il peut renaître, madame; il ne faut désespérer de rien avec un mari comme celui là. Vous paraissez vous-même plus animée que ce matin.

Mme Demontgalant.

Moi! tu plaisantes... Ah finis... Mon enfant tu croirais en vérité, ce serait aussi singulier que notre comédie... Mais cherchons la lettre qu'il a dû mettre a cet arbre.

Aline.

J'ai beau regarder, je n'en vois pas

Mme Demontgalant.

Il est assez étourdi pour l'avoir oubliée; en ce cas là, je vais le rejoindre; donne moi mon voile, et va préparer le souper.

SCENE XII.

La Nuit.

Mme Demontgalant et Durval caché sous le berceau.

Durval bas.)

Je crois qu'il n'y a plus personne.

Mme Demontgalant au milieu du Théâtre de manière que Durval ne la voit pas.

Me voila donc comme il le désire! Vraiment Aline avait raison... cette comédie, ce souvenir du tems passé, ce que me dit mon mari... tout cela me donne une certaine émotion... et je sens qu'on a encore du plaisir à retrouver son cœur... Mais allons au rendez vous. (Elle baisse le voile.)

Durval se montrant par dégré.)

Oui, la maman est partie... nous n'avons plus rien à craindre.

(Pendant ce tems, madame Demontgalant regarde si la porte est fermée: elle a l'air

de sortir de la maison. Durval la prend pour Eléonore.

Te voilà déja charmant empressement.

Mme. Demontgalant à part.

C'est Durval! quelle avanture!

Durval.

Enfin mon cœur, je suis avec toi.

Mme. Demontgalant à part.

Mon cœur avec toi Ah grand dieu qu'est ce que cela veut dire?

Durval.

Sens-tu comme moi le plaisir d'être ensemble?

Mme. Demontgalant à part.

Sens-tu comme moi ... ah! le petit libertin!

Durval.

Répète moi ce mot charmant; dis moi que tu m'aimes.

Mme. Demontgalant à part.

Le scelérat?..

Durval.

Mais c'est adorable.

Mme. Demontgalant.

Le séducteur!

Durval (la prenant dans ses bras.)

Hé bien, ma bonne amie!.. (La reconnaissant, il s'éloigne.) ciel! je suis perdu, c'est la grand mère.

Mme. Demontgalant.

Quelle situation est la mienne!.. mais modérons nous pour tout savoir.

Durval, a part.

Tu as fait une sotise, mon ami mais courage; il ne faut pas perdre la tête. (Il s'approche de madame Demontgalant, et lui parle comme si c'étoit Eléonore.)

Ma bonne amie, parle moi donc, pour quoi cette crainte? tu crains peut-être que ta chère maman n'approuve pas notre amour; mais sois tranquille Je t'aimerai tant, qu'elle rendra justice à ma tendresse pour toi, et à mon respect pour elle.

Scene XII

M. Demontgalant, les Précédens.

M. Demontgalant dans le fond du théâtre.

Mais que fait elle donc?

Durval.

Ce sont toutes ses bonnes qualités que j'aime en toi, oui, mon Eléonore; ta figure est charmante, mais tu es bien aimable encore en lui ressemblant.

Mme. Demontgalant à part.

M'aurait il reconnue?

M. Demontgalant toujours dans le fond du théâtre.

Il y a plus d'un quart d'heur que j'attends.

Durval.

Réponds moi donc; promets moi d'être comme elle femme charmante, bonne mère, excellente amie ... Moi je ressemblerai a ton papa; j'aurai son cœur, ses complaisances; ils se verront revivre en nous, et ce bonheur

prolongera leur existence.

M. Demontgalant.

Il y a quelque chose la dessus.

Durval.

Sois donc moins réservée avec moi: c'est presque malgré toi que j'ai obtenu ce rendez vous, le premier que tu m'ayes jamais donné, n'en rougis pas si l'amour permet quelques libertés innocentes, rassure toi; l'amant sensible et délicat a trop de plaisir à respecter ce qu'il aime, pour allarmer un instant sa pudeur.

Mme. Demontgalant.

Je respire.

M. Demontgalant.

Enfin, je crois l'entendre.

O pasti



elle tousse une fois hom

il tousse une fois hom

elle tousse deux fois hom hom

il tousse deux fois hom hom

pocof mf

Eléonore

E - tes vous là

Mr. de Montgalant oüi me voi là tu viens bien tard tu viens bien tard

c'est

5 pocof pocof

mon Papa c'est mon papa fuy-ons fuyons fuyons

Mme. de Montgalant tient Duval ferme par le bras afin qu'il ne passe pas s'échapper

Duval il cherche à s'échaper

j'entends du bruit j'entends du bruit quel

Mme. de Montgalant

ne bougeons pas ne bougeons pas il faut de la pru

qu'en s'avan - ce quelqu'un s'avance

5

P P P pocof P P pocof P

c'est fait de moi c'est fait de moi

--dence il faut de la prudence

Duval

ste

ras-sure toi ras-su-re toi

P

P

elle le tient ferme

il cherche a se sauver ne bougeons pas il faut de la pru-den-ce

pas un mot nous il faut de la pru-dence

P

mais

solo

pocof (il touche Eléonore des mains et cherche a reconnoitre sa femme)

quoi donc j'ay beau si fait mais non non ma foi non ma foi non

P

P

P

Ppocof Ppocof pocof

pocof pocof pocof

elle tombe aux genoux du grand Papa

ah mon Papa ah mon Papa

P

ce n'est pas ma femme non ce n'est pas ma femme

c'est toi

pocof pocof pocof

pocof P pocof P

pocf

pocof

c'est moi

P

a mes genoux a mes genoux quel est donc ce miste-re

pocof P

Eléonore se leve comme quelqu'un qui a peur et se sauve du coté opposé par ou vient la grand Maman
Eléonore reste collé contre la Coulisse.

Mme de Montgalant sort du Cabinet

on nous trom-pe on nous trompe mais par bon-heur mais par bon-heur je

5

tiens i-ci le su--bor-neur avec colere

un su bor-neur près de ma fem-me un Subor-

arias

P pocof mf

mf

P pocof mf

la voix lui manque tant il est en colere en parlant

--neur près de ma fem-me ho-la quelqu'un ho-la hola quelqu'un de la hume-re

5 pocof mf

F FF FF FF FF P

F FF FF FF FF P

F FF FF FF FF P

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

F FF

hé - las! que fai - re hé - las que faire

F FF

hó - la quelqu'un ho - la quelqu'un de la lumière

F FF

hé - las que fai - re hé - las que faire ah Monsieur ah Mon -

en chantant

FF FF

de la lumière hó - la quelqu'un ho - la quelqu'un de la lumière

FF FF FF FF FF

5

Eleonore n'ose approcher P

point de co - le - re point de co - le - re

P pour

Sieur ah Madame a Madame point de co - le - re -

P pour

P

P

P

Aline et Julien apportent de la lumière

- quoi ce bruit et que veut on qu'ar - ri - ve t'il dans la Maison pour quoi ce bruit et que veut on qu'ar

- quoi ce bruit et que veut on qu'ar - ri - ve t'il dans la Maison pour quoi ce bruit et que veut on qu'ar

P 5 poc f

mf

mf

mf

mf

il

- - ri ve til dans la Maison

un

un hom̃e i - ci de croiroit on un su bor - neur dans ma Maison un

je

F

un hom̃e i - ci le croiroit on un su - bor - neur dans ma Maison un

- - ri ve til dans la Maison

un

mf

FF FF

unis

FF FF

FF FF

FF FF

FF FF

se cachoit dans la Maison par dom par don par don par don par don mais c'est Dur - val

FF

hom̃e i - ci le croiroit on un su bor neur dans la Maison ah c'est Dur - val

FF

hom̃e i - ci le croiroit on un su bor neur dans ma Maison oui c'est Dur - val

FF

me cachois dans la Maison par don par don par don par don par don je suis Dur - val

FF

hom̃e i - ci le croiroit on un su bor neur dans ma Maison ah c'est Dur - val

tremblant de peur et en parlant il va tout dire

FF

hom̃e i - ci le croiroit on un su bor neur dans la Maison ah c'est Dur - val

FF FF

Vs sa Peine avec une Colere concentrée

estce toi qu'il voulait séduire

Mme de Mong avec colere

estce toi qu'il voulait séduire

eh non non

M.lle de Mon.ap

ah tant

Aline a Julien

montrant Eléonore

c'est elle

il va tout dire

Eléonore approche

il ne veut passé

je ne veux passe

mieux Julien a Aline

il va tout dire

ah petit libertin

un petit libertin

pocof

- - dai-re il ne veut pas se-dai-re

- dai-re je ne veux pas se-dai-re

mais par on donc est il entré mais par qui donc est

il a sau-té

il entre

il a sau-té

Mme de Montgalant

ou

oh j'ai sau-té

il a sau-té

par d'sus le mur il a sauté

mf F FF unis.

mf F

mf F FF

FF

FF

FF

pardon de sa te-me-ri-té nous implorons votre bonté vô-

voyez un peu cet effron-té dans le Jardin il a sauté il

n'est donc plus en sure-té voyez un peu cet effron-té dans le Jardin il a sauté il

pardon de ma té-mé-ri-té nous implorons vo-tre bonté vô-

voyez un peu cet effron-té dans le Jardin il a sauté il

F FF

5

FF FF P F unis.

P

FF FF P poco f P poco f P F

FF FF

FF FF poco f P poco f P F

FF P F

- - tre bon-té cal-mez cal-mez vo-tre colè re

FF

a sau-té

FF

a sau-té

P

FF

- - tre bon-té ah daignez pardonner cal-mez cal-mez vo-tre co-lè re

FF

a sau-té F

point de pardon

FF

FF FF

5

F

point de pardon ton Pe-re saura tout il nous fera rai-son ton Pe-re sau-ra tout il

pocf pocf pocf pocf

a son Mari point de pardon point de pardon

pocf dai-gnez calmer vo-tre co-le-re

vous fe-ra rai-son

pocf dai-gnez calmer vo-tre co-le-re

je

5 pocf

mf mf

pocf dai-gnez cal-mer no--tre co-lè-re

en

il faut un mouvement du bras dai-gnez cal-mer no--tre co-lè-re

lui fera donner une bon-ne le-çon

mf

pocf pocf

pocf pocf

--trer i-ci sécre-tement pour y séduire un jeune enfant cet-te conduite est d'un méchant qui-

pocf

en-trer i-ci secre-tement pour

5 pocf

F

F

F

F

F

F

s'il

en-trer i-ci se-cre-tement pour y séduire un jeune enfant cet

faut punir se-verement en-trer

je

y séduire un jeune enfant cet-te conduite est d'un méchant qu'il faut punir sé-verement tres

en-trer i-ci se-cretement pour y séduire un jeune enfant ce

5

F

FF

FF

FF

FF

est i-ci sé-cretement c'est par hazard as surement croyez qu'il n'est pas un méchant qui

-te conduite est d'un méchant qu'il faut punir sé-verement ou croyez moi c'est un méchant qu'il

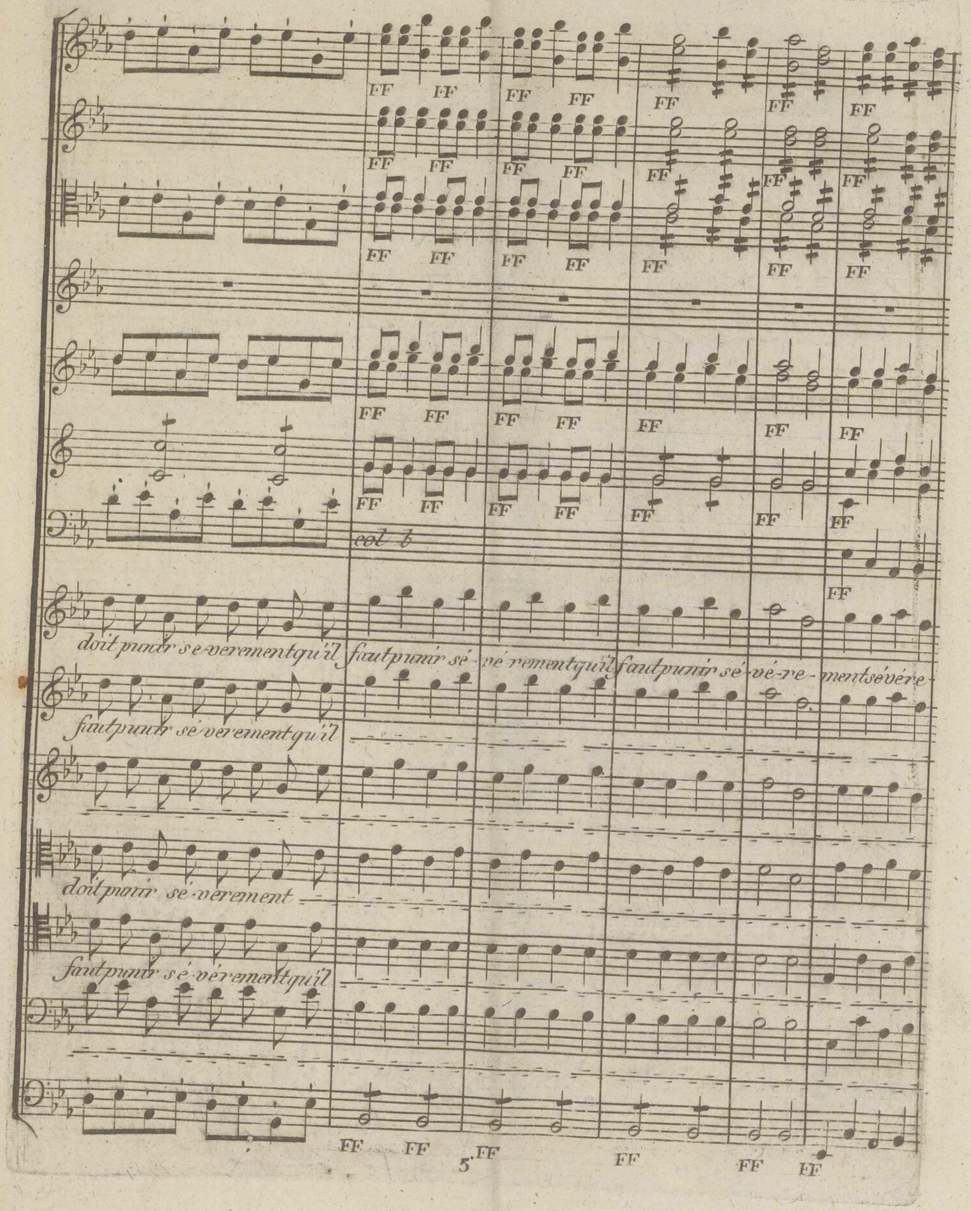
suis i-ci se-cre-tement ou j'en convien stout bonnement mais je ne suis pas un méchant qui

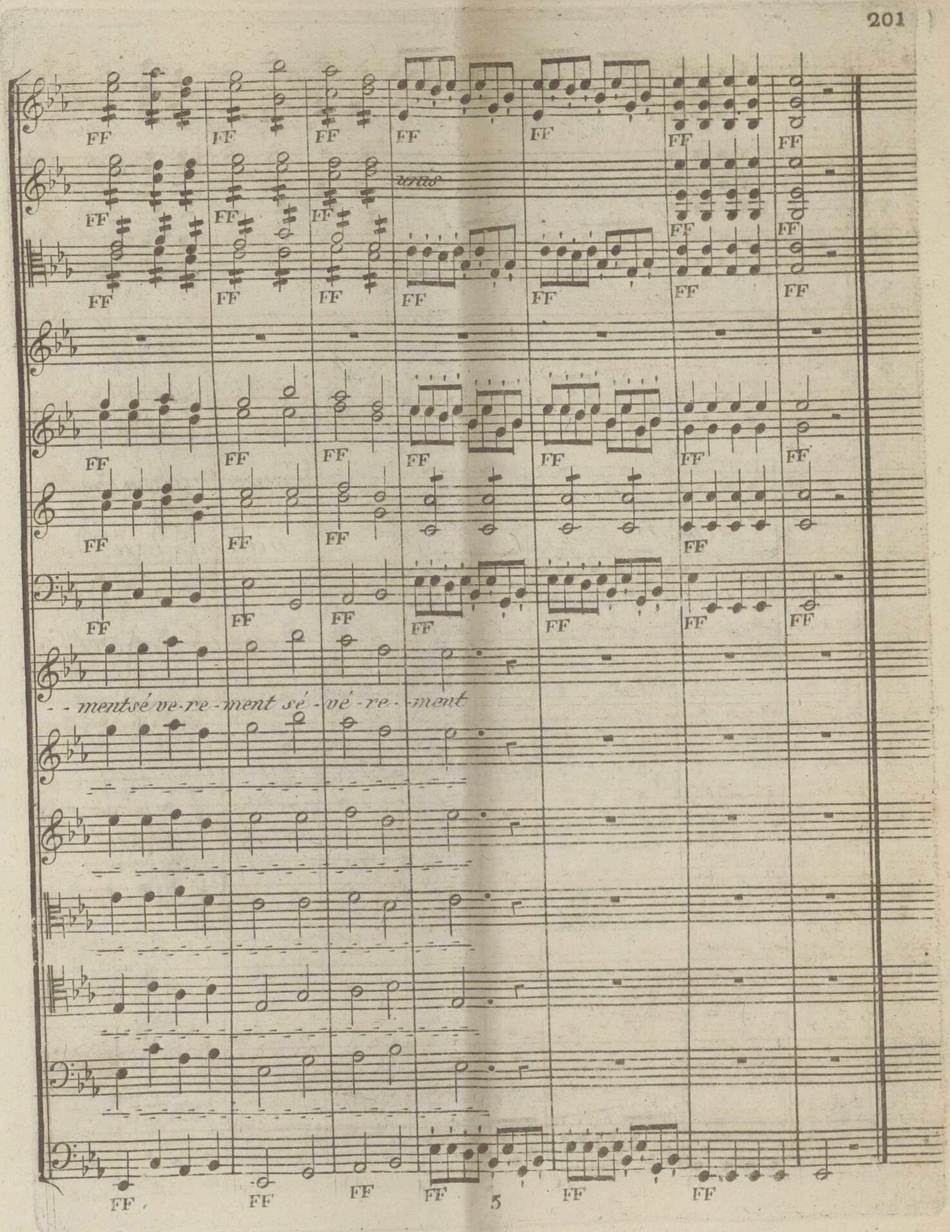
-ter i-ci se-cre-tement pour y séduire un jeune enfant cet-te conduite est d'un méchant qu'il

-te conduite c'est d'un méchant qu'il faut punir sé-verement ou croyez moi c'est un méchant qu'il

5

FF


col b
doit punir se verement qu'il faut punir sé-vé rement qu'il faut punir sé-vé-re-ment sévére-
faut punir se verement qu'il
doit punir se-vérement
faut punir se-vérement qu'il


tutti
- - ment sé ve re - ment sé - vé - re - ment

Mme Demontgalant.

Allons, petit libertin, il faut que je sache à l'instant pourquoi vous êtes ici?

Durval.

J'y suis... Parce que je suis amoureux de mademoiselle Eléonore, et qu'elle sera ma femme, ou je resterai garçon toute ma vie.

Mme Demontgalant.

C'est ce que nous verrons... Comment êtes vous entré?

Durval.

D'abord je suis venu au point du jour; j'ai monté sur cet arbre, et je me suis mis à chanter, pour avertir ma bien aimée que j'étais là.

Me Demontgalant.

Je te ferai chanter, moi... Et de cet arbre comment avez-vous pu sauter par dessus le mur?

Julien et Aline, regardant Durval.

Hom! hom!

Durval.

Je ne sais pas trop positivement... Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que je me suis trouvé dans le jardin.

M. Demontgalant.

C'est bien sauter.

Mme Demontgalant.

Ensuite, qu'avez vous fait?

Eléonore (a part.)

Je tremble.

Aline et Julien.

Et moi aussi.

Durval.

J'ai vu que vous avez joué la comédie pour vous rappeler votre jeune âge; et pendant ce tems là, Eléonore et moi avons mis en réalité ce qui n'était qu'un souvenir chez vous. Ce n'est pas notre faute, c'est votre exemple que nous avons suivi; et c'est bien vrai, car voilà votre lettre... Regardez, c'est mot à mot.

Mme Demontgalant (a part.)

Comment, il a tout vu, tout entendu?

M. Demontgalant (a part.)

Hé bien, il a pris une bonne leçon.

Mme Demontgalant (a part.)

Me compromettre devant des enfans.

M. Demontgalant.

Petit vaurien, vous nous écoutiez.

Durval.

Il le fallait bien, puisque j'étois là.

Mme Demontgalant.

Vous n'êtes pas furieux?

M. Demontgalant.

Sans doute je le suis... Retirez vous... je suis d'une colère... (a part.) C'est charmant; ils ont d'aussi bonnes dispositions que moi. (Les enfans, Julien, Aline, dans le fond du théâtre.)

Mme Demontgalant.

Mon ami, que dis-tu de cela.

M. Demontgalant.

Je dis qu'ils ont fait comme nous autrefois; nous n'avons rien à leur

reprocher.

Mme Demontgalant.

Comment tu souffrirais...

M. Demontgalant.

T'en souviens-tu, nous avons fait précisement la même chose.

Mme Demontgalant.

Mais nous avions d'autres projets.

M. Demontgalant.

Ils sont détruits par leur amour.

Mme Demontgalant.

Durval n'est pas riche.

M. Demontgalant.

Ah! ma femme! quelle réflexion! ta bouche a démenti ton cœur, car tu penses comme moi; tu sais qu'on a tout avec des mœurs et de la vertu.

Mme Demontgalant.

Mon ami.

M. Demontgalant.

Ce fut ta dot; elle m'a donné le bonheur. Hé bien, nos enfans le trouveront comme nous, dans les soins, les attentions, qui font le charme de la vie... Durval est fils d'un honnête homme il l'est lui même, et tu conviendras que c'est la première richesse.

Me Demontgalant.

Oui mon ami, je pense comme toi.

M. Demontgalant.

Tu t'attendris... C'est m'annoncer leur grâce... Mais je veux qu'ils la tiennent de toi... (Aux enfans qui se sont avancés par dégré.) Vous voilà encore... (Ils se sauvent.) Attendez donc; au lieu de s'en fuir, quand on a fait des sotises, on vient du moins en demander pardon.

Eléonore.

Mon grand papa.

Durval.

Madame.

M. Demontgalant.

(a sa femme.)

Regarde les donc; voilà précisement comme nous étions... (Haut.) Monsieur ... tu fais le bon apôtre... Mais est ce bien vrai que tu aimes Eléonore?

Durval.

Ah! j'en réponds... Tenez comme vous aimez madame il y a cinquante ans.

M. Demontgalant.

Et toi, avec ton air doucereux, as tu bien réellement de l'amour pour Durval?

Eléonore.

Comme a l'époque de votre mariage maman en avait pour vous.

M. Demontgalant.

En ce cas là, je ne vous quitte chose... C'est d'embrasser cette bonne maman qui brule de vous pardonner.

Durval (se jettant dans ses bras.)

Serait il possible?

Eléonore.

Ma grand maman.

Mme Demontgalant.

Oui mes enfans, je ne sais pas résister à votre amour, et aux désirs d'un bon mari... Soyez heureux.

Durval.

Bien vrai, Eléonore sera ma femme.

Eléonore.

Durval sera mon mari?

Mme Demontgalant.

Oui, mes amis, mais à condition que vous ferez comme nous.

M. Demontgalant.

Ce sera une des clauses du contrat; mais en voyons chercher son père, qui doit être inquiet, et que demain tout soit terminé.

Vaudeville.

Andantino assai

W F

F

Violes

F

Flauto solo

F

Oboë uns

F

Corni in Mi♭

F

Fagotti

F

Eléonore

Aline

Mme de Montgalant

Duval

Ce soir on nous u- nit tous deux ma gré notre jeu-

Mr de Montgalant

Julien

F

P

P

P

P

solo

P

5

F

F

F

F

F

F

F

F

ce soir on nous u-

vous

nes se si cet Hymen plaît en ces lieux que nous serons heu reux ce soir on nous

vous

nous

5

FF

au Public

- - nit tous deux mal gré vo - tre jeu - nesse si cet Hymen plait en ces lieux nous sommes tous heu-

- - nit comme eux nous sommes dans l'ivresse si cet Hymen plait

- - nit tous deux mal gré vo - tre jeu - nesse si

- - nit tous deux mal gré vo - tre jeu - nesse si

- - nit tous deux mal gré vo - tre jeu - nesse si

- - nit comme eux nous sommes dans l'ivresse si

FF

P

a Duroval

- - reux lu rons que la ten - dresse ra - nime la vieil - lesse ain - si songeons sans cesse a

a Eleonore

eux lu rons que la ten - dresse ra - nime la vieil - lesse ain - si songeons sans cesse a

P

FF

nous aimer comme eux ce soir on nous u - nit tous deux mal gré notre jeu - nes - se si

ce soir on nous u - nit comme eux nous sommes dans l'y - vres - se si

ce soir on vous u - nit tous deux mal gré vo - tre jeu - nes - se si

nous aimer comme eux ce soir on vous u - nit tous deux mal gré vo - tre jeu - nes - se si

ce soir on vous u - nit tous deux mal gré vo - tre jeu - nes - se si

ce soir on nous u - nit comme eux nous sommes dans l'y - vres - se si

FF

P

P

F

cet hymen plait en ces lieux nous sommes tous heureux

i - ci l'a - - mour est d'he - re -

P

--ta-ge tu vois qu'il peut vain-cre ce tems garde le bien garde le bien

F F P

F F

F F

pocof

dans ton mé-na-ge pour le leguer a tes enfants pour le leguer a.

F F P

5

F FF

F FF

F FF

les enfants pour le lé-guer a tes en-fants pour le le--guer a tes en-

F FF

P

P

P

pocof pocof

Alive

-fants et moi Ju--lien et moi Ju--lien je taime-rai de me--me tru-

P

5

pocof mf F FF P

pocof mf F FF P

pocof mf FF FF P

col b

jours d'amour ex-trême

Julien

et moi toujours plus fort et moi toujours plus fort

pocof mf F FF P

moi je ne le crois

pocof mf F FF P

pocof

pas

ah Mamsel. a-vec vos appas ah Mamsel a-vec vos appas

eh bien

F P 5

P pocof mf FF P F

unis

pocof mf FF P F

col b

eh bien

a-vec mes appas l'am- ne sus pas a-

l'a-mour ne su-se pas l'a-mour ne su-se pas a-vec les

pocof mf F P F

pocof pocof F

col b

vec mes appas l'amour ne su-se pas a-vec mes appas l'a-mour ne su-se pas a

les les

F 5

FF

FF

FF

FF

P

P

P

poco cresc.

poco cresc.

poco cresc.

ce soir on nous u - nittous deux mal gré notre jeu

- vec mes appas l'a - mour ne suse pas

ce soir on nous u - nittous deux mal gré notre jeu

- vec tes appas l'a - mour ne suse pas

FF

P

5

F

F

F

F

F

F

F

F

- - nesse si cet Hymen plait en ces lieux que nous serons heureux ce soir on nous u -

- - nesse si cet Hymen plait en ces lieux que nous serons heureux ce soir on nous u -

5

FF

- nit tous deux mal gré no-tre jeu-nesse si cet Hymen plait en ces lieux nous sommes tous heu-

- nit comme eux nous sommes dans l'y-vresse si

- nit tous deux mal gré no-tre jeu-nesse si

- nit tous deux mal gré vo-tre jeu-nesse si

- nit comme eux nous sommes dans l'y-vresse si

FF

- reux nous sommes tous heu-reux nous som-mes tous nous sommes tous

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

heu - reux

FF

5

FIN

Bibliothek
Königl. Akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
w ŁODZI

BUŁ
20000000543067

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁO
BUŁ
2825

Partien

4880

KÖNIGLICHE AKADEMIE DER KÜNSTE ZU BERLIN

La Fête
DE LA
CINQUANTAINE

Op[illegible] Actes

Par[illegible]aur

Re[illegible] Théâtre

[illegible]

M[illegible]UE

Par[illegible]ede



Bibliothek des Königl. Akad. Institute für Kunst und Musik BERLIN

Prix

à Hambourg, Damthorstrasse, chez J. Mées, au Magasin de Musique et Piéces de Théâtre.

On trouve toutes sortes de musique, vocale et instrumentale, anglaise, française et italienne, partitions, ouvertures et airs détachés avec accomp. de Piano, instruments, archets, sourdines et papier de musique, colophane etc. — On s'abonne en tout tems pour le *Journal d'Appollon*, pour le Piano, contenant 52 Nos. Prix trois Thaler pour trois mois.

On fait des envois chez l'étranger.

L'On[illegible]éparement

Chez JMBAULT ru[illegible] la fection des Gardes-Francaises, entre la rue des Poulies et la maison d'Aligre.

à l'ancien Cafe de Roy.

1796 ℔ ½

Nadermann